

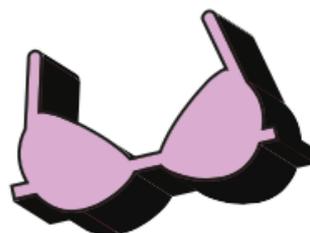


# Stéréotypes Stéréomeufs

---

**SAISON 1**  
**GUIDE D'ACCOMPAGNEMENT**  
Pour aider la réflexion sur les stéréotypes de genre

---



# PRIMAIRE

1. Bébé arrive
2. Jeu de rôle
3. Métiers de filles, métiers de garçons : le cerveau a-t-il un sexe?
4. Evolution des lois scolaires et des programmes
5. La scolarisation dans le monde
6. L'évolution du système éducatif français
7. Dictionnaire

N°02

# Stéréotypes Stéréomeufs

## ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE – ~~Texte~~ ÉGALITÉ FILLES-GARÇONS BÉBÉ ARRIVE!

### BÉBÉ ARRIVE !

#### Présentation :

Agir dès l'école maternelle « puisque dès la naissance les enfants sont perçus selon des catégories stéréotypées... » À 48 heures, une fille est jugée belle, petite et délicate tandis qu'un garçon est considéré comme robuste, fort et solide...

Niveau : Cycle 1

Durée : 40 minutes

Matériel nécessaire : Les dessins 1, 2 et 3 en annexe 1 ci-dessous

Mode d'intervention : Individuel

#### Objectifs généraux :

- Promouvoir les valeurs de respect, de collaboration et d'amitié entre filles et garçons
- Amener les enfants à se sentir autorisés à adopter des conduites non traditionnelles ou encore à parler sans gêne, ni honte, de situations non traditionnelles qu'ils peuvent expérimenter dans leur milieu
- Permettre aux filles de s'affirmer et de dénoncer des situations où elles se sont senties abusées en raison de leur sexe.

#### Objectifs spécifiques :

- Accroître les habiletés des enfants à résoudre des conflits qui mettent en cause l'appartenance à l'un ou l'autre sexe.

#### Fonctions de l'animateur :

- Animer le débat et expliquer le but de cette animation

## DÉROULÉ

**D'abord** montrer **le dessin 1** et demander au groupe classe s'il s'agit d'une chambre de fille ou de garçon. Le dessin étant « neutre », les deux options ne manqueront pas d'être proposées

Laisser les enfants s'exprimer sans faire de commentaires et accepter toutes les propositions :

- Montrer le même dessin en ayant pris le soin de colorier en bleu les murs et poser la même question « chambre de fille ou de garçon ? »

- Le même dessin avec des murs roses...Et puis des murs jaunes

Les avis ne manqueront pas de changer alors que c'est la même chambre... Pourquoi ? Laisser les enfants s'exprimer et noter les arguments

- coller des photos de camions, une panoplie de cow boys... sur le dessin avec des murs roses...Même question

- coller une panoplie de princesse des poupées Barbie sur le dessin avec les murs bleus.... Noter les réactions.

- **Puis** aborder la mise en situation : Un enfant de la classe vient d'avoir un petit frère ou une petite sœur et on demande à chaque enfant de décorer sa chambre... sinon c'est l'histoire d'une maman qui revient de la maternité avec un « nouveau-né »

- Distribuer **le dessin 2** et demander à chaque enfant muni d'un dessin de décorer la chambre du bébé : coloriage des murs et du sol, dessins de jouets ou découpage dans des catalogues. (Autres meubles, tableaux, jouets...)

- Afficher certains dessins (traditionnels ou non) et demander aux « concepteurs » d'expliquer leur choix (choix des couleurs, des meubles, des jouets...)

Pourquoi un tel choix ? : quelles couleurs ont été utilisées, pourquoi ?

- Laisser les enfants s'exprimer

- Demander aux enfants si les filles et les garçons peuvent aimer de la même manière les poupées, les voitures ou les jeux de construction et laissez-les exprimer leurs préférences.

- Faire comprendre que le choix du bleu et du rose (qui ne manquera pas d'être abordé) est « conventionnel », mais que d'autres couleurs auraient pu être choisie... (gris, violet, jaune, vert, orange...)

**Conclusion** : les couleurs sont des conventions et certaines ne sont pas réservées exclusivement aux filles ou aux garçons. Ceux-ci peuvent aimer s'habiller en rose par exemple et les filles peuvent aimer se déguiser en cow-boys.... D'ailleurs, est-ce qu'un papa peut porter ou a déjà une cravate ou un pull rose ?

## CONSEILS ET SUGGESTIONS

### POUR ALLER PLUS LOIN :

A l'issue de la séquence, on peut donner un autre dessin (**dessin 3**) et demander aux enfants de « refaire la décoration. Ils peuvent choisir « fille ou garçon ». Auront-ils ignoré le bleu et le rose ?, Auront-ils choisi un camion pour une fille et une dinette pour un garçon ?

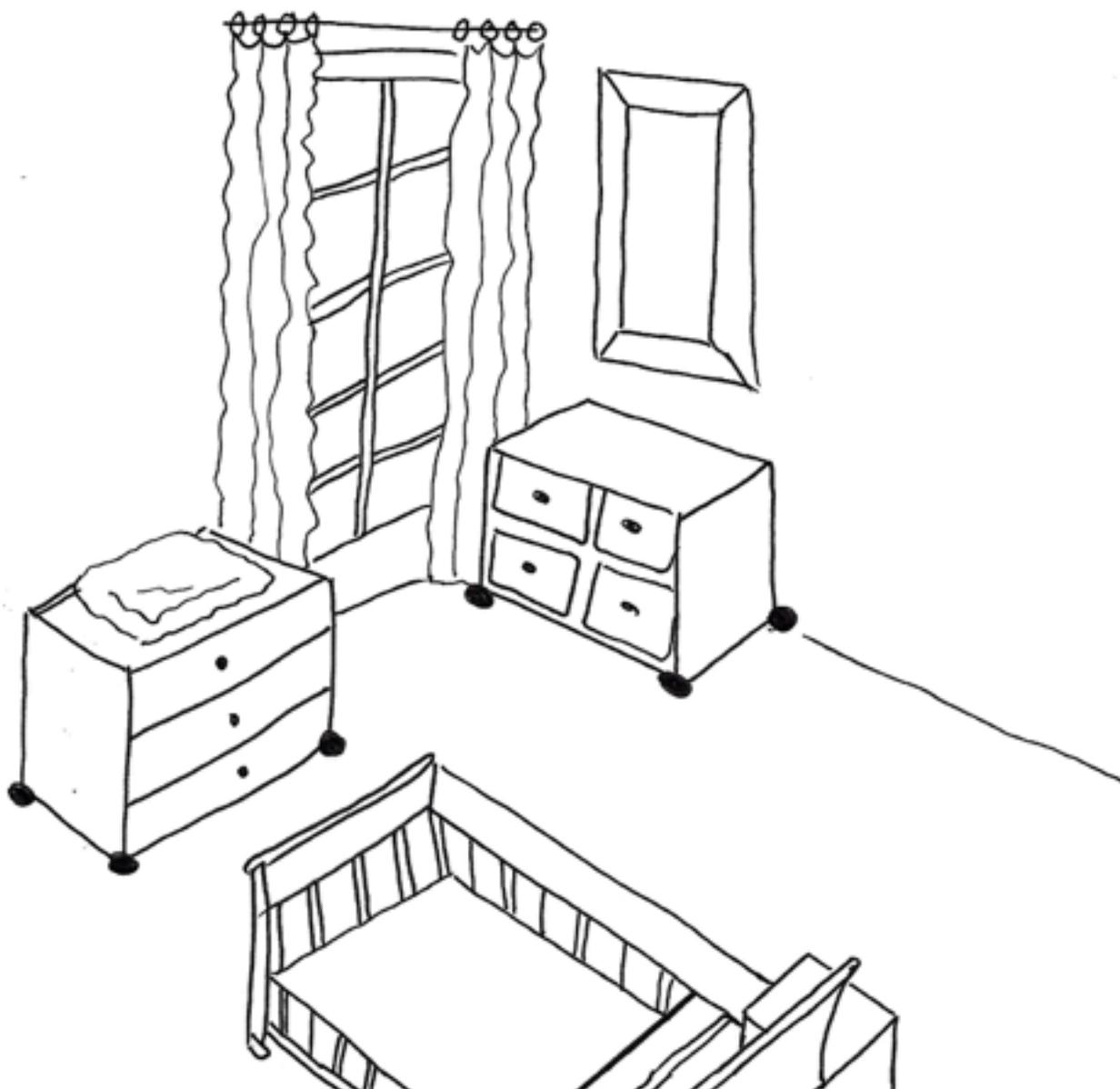
- Aborder également le partage des tâches ménagères. Qui fait quoi à la maison ?

N°02

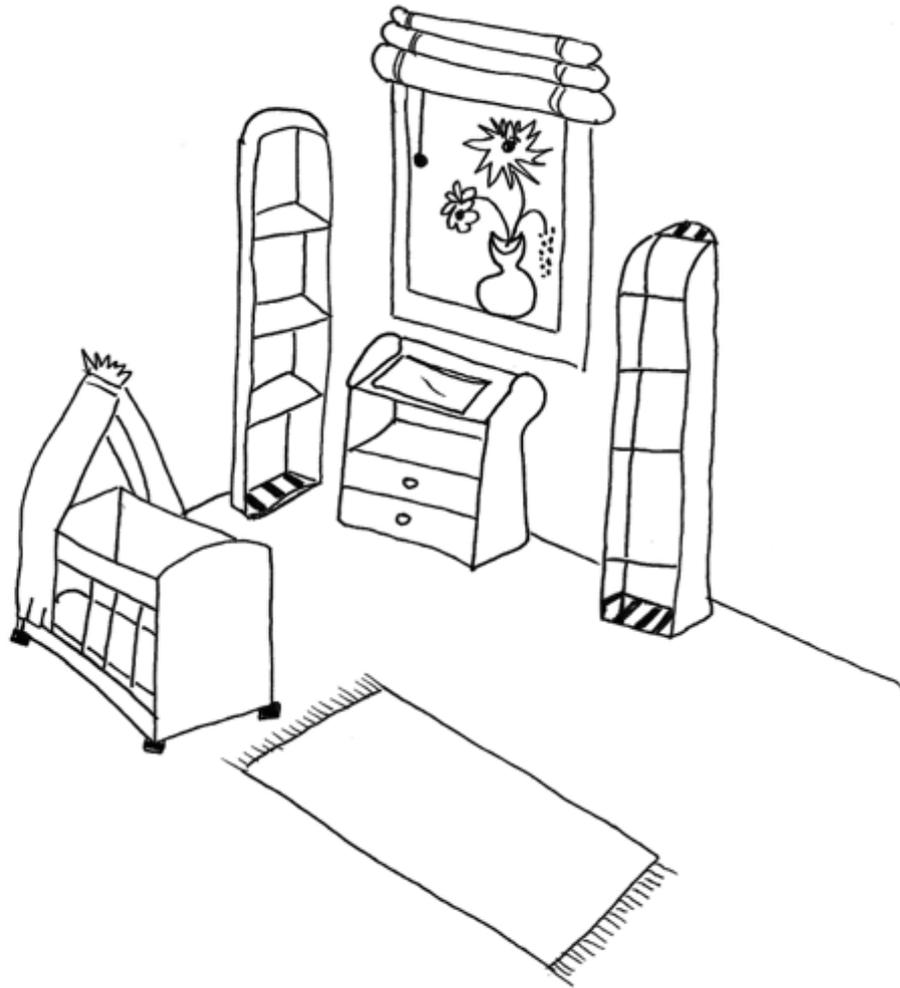
# stéréotypes stéréomeufs

## ANNEXES

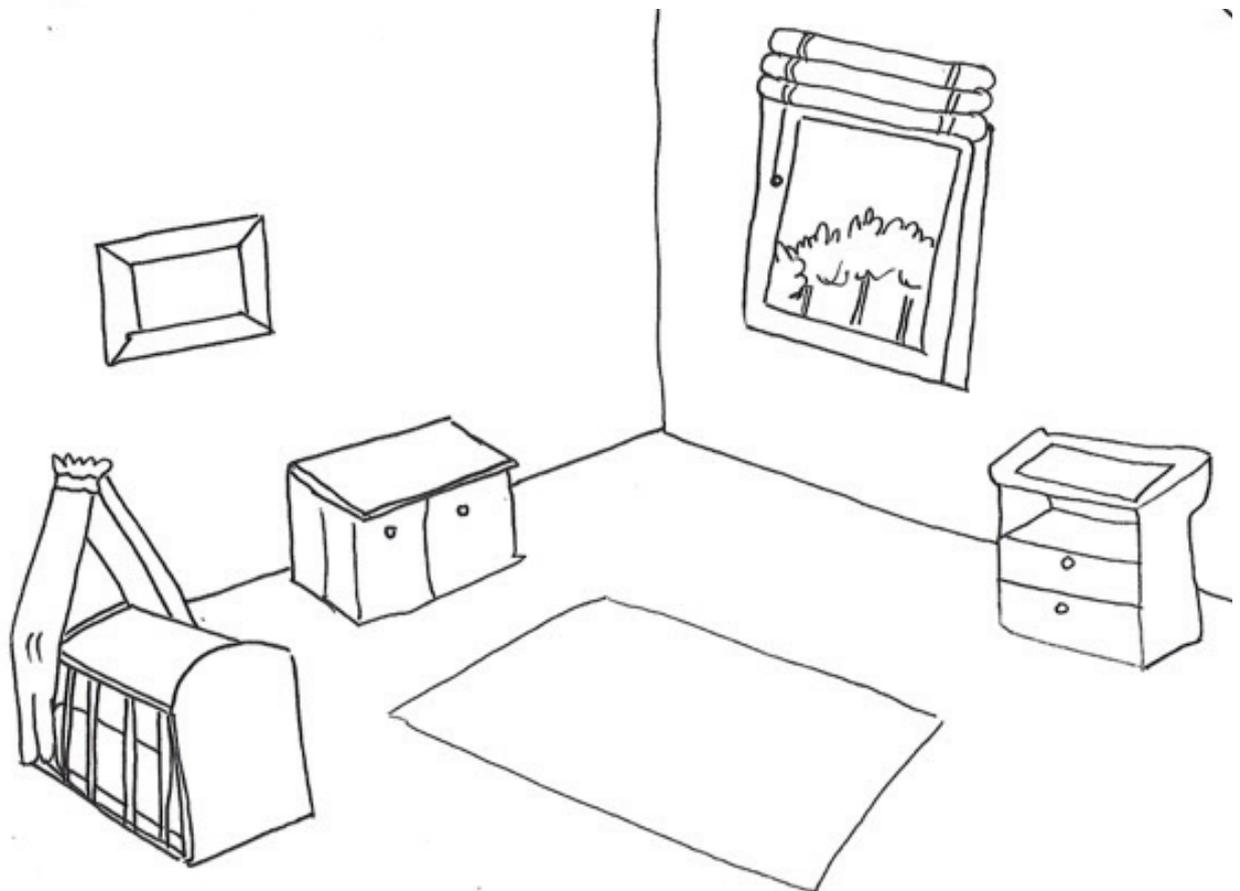
n°1



n°2



n°3



N°05

# Stéréotypes Stéréomeufs

## ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE – EGALITÉ FILLES-GARÇONS

### JEU DE RÔLE

#### JEU DE RÔLE

**Présentation :**

Jeu de rôle visant à mener une réflexion sur les représentations sexuées et les stéréotypes.

**Niveau :** Collège/Lycée**Durée :** 45 minutes**Matériel nécessaire :** Fiches**Mode d'intervention :** Binôme**Objectifs généraux :**

- Susciter auprès des élèves une réflexion sur les représentations sexuées qui structurent leur environnement familial, social et scolaire.
- Inciter les élèves à s'exprimer sur le thème de l'égalité
- Contribuer à faire évoluer les représentations véhiculées sur ce sujet

**Objectifs spécifiques :**

- Développer un esprit critique
- Développer des capacités d'expression orale
- Gérer son stress face au regard des autres

**Fonctions de l'animateur :**

- Ouvrir le débat
- Encadrer le débat en le maintenant stimulant et enrichissant pour l'élève
- Apporter des informations nouvelles aux élèves

## DÉROULÉ

Une boîte contenant 15 fiches sur lesquelles sont inscrits différents cas de figure mettant en scène des stéréotypes de genre, est présentée aux élèves. L'animateur demande aux élèves de se mettre en binôme mixte, si possible, et de choisir une des fiches au hasard. L'animateur demande à chacun des binômes de désigner une personne A et une personne B, sans expliquer quel sera le rôle de chacune des personnes.

La personne A défendra l'hypothèse présentée par la fiche. La personne B argumentera contre cette hypothèse.

Une fois ces personnes désignées l'animateur éclaircira le rôle de chacun.

L'animateur donne la consigne : « Défendez l'hypothèse qui vous est proposée. Tous les arguments sont bons, utilisez vos connaissances et votre imagination. Rappelez-vous ce n'est pas un exercice c'est un jeu, il n'y a pas de bonne et de mauvaise réponse. »

Pour ce faire, chaque binôme a 2 minutes de réflexion. Pour maintenir l'égalité des chances, les binômes ne pourront découvrir le contenu de leurs fiches que deux minutes avant leurs passages, pour la préparation.

Le binôme se mettra sur l'estrade, devant sa classe.

L'animateur arrêtera les élèves quand il sentira qu'ils sont à bout d'idées. Après chaque passage de binôme, l'animateur engagera un débat avec l'auditoire sur les arguments et contre-arguments qui ont été présentés.

Après le passage de tous les binômes, l'animateur conclura avec des éléments d'information sur l'influence des stéréotypes de genre sur notre quotidien :

« Comme on a pu voir, les stéréotypes se cachent partout dans notre quotidien. Il ne faut pas avoir honte d'avoir des stéréotypes sur les filles ou les garçons, car pour pouvoir les combattre il faut être capable de les identifier. Mais finalement pourquoi est-ce aussi important de dépasser nos stéréotypes ?

Et bien parce qu'ils sont à la base de la manière dont on perçoit la réalité, le sens que l'on donne à ce que l'on voit et à ce que l'on fait. Il donne un sens à la manière dont on traite l'information qui nous est transmise, ils nous font faire des généralisations, ils nous font que finalement on ne retient que les informations qui sont en accord avec les schémas préétablis. Ils influencent aussi nos émotions envers une situation ou un individu, comme par exemple de la peur ou du dégoût. Ils influencent aussi nos jugements et nos attentes. On voit que les stéréotypes ont une influence beaucoup plus grande sur nous, que ce que l'on pense souvent. Et en touchant à ces 4 niveaux : notre cognition, nos émotions, nos jugements et nos attentes ; nos stéréotypes finissent par influencer nos comportements, et donc par avoir un réel impact sur notre relation aux autres. L'influence des stéréotypes sur nos comportements a de réelles conséquences sociales, qui s'avèrent être quelque fois dramatiques.

On est tous responsable de la persistance de nos stéréotypes, et on ne va pas pouvoir les faire disparaître comme ça du jour au lendemain, parce que c'est difficile et c'est long de changer nos croyances, mais par contre ce que l'on peut tous faire, et à partir d'aujourd'hui, c'est d'ajuster nos comportements. »

**Les cas de figure :**

**Seules les filles peuvent jouer avec des poupées**

## CONSEILS ET SUGGESTIONS

- Aider les élèves dans leurs réflexions
- Féliciter chaque binôme après son passage en mettant en évidence les points forts de leurs présentations.

N°05

# stéréotypes stéréomeufs

## ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE – EGALITÉ FILLES-GARÇONS DES MÉTIERS D'HOMMES OU DE FEMMES ?

### DES MÉTIERS D'HOMMES OU DE FEMMES ?

<b>Présentation :</b> Exercices sur les métiers.	<b>Niveau :</b> Primaire (Cycle 3)
	<b>Durée :</b> 1h
	<b>Matériel nécessaire :</b> En annexe
	<b>Mode d'intervention :</b> Individuel et collectif
<b>Objectifs généraux :</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Promouvoir une éducation basée sur le respect des deux sexes</li></ul>	
<b>Objectifs spécifiques :</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Compétences sociales et civiques, compétence 6 du socle commun : respect de la mixité, de l'égalité filles-garçons.</li><li>- Instruction civique et morale : respecter ses pairs et les adultes, et notamment appliquer les principes de l'égalité des filles et des garçons.</li><li>- Sensibiliser les élèves dès le plus jeune âge sur le fait que tous les métiers se conjuguent aussi bien au féminin qu'au masculin.</li></ul>	



# DÉROULÉ

## PHASE 1 : INDIVIDUELLE ET ÉCRITE

**Déroulé :** Chaque élève écrit son projet de métier sur une petite feuille qui sera lue après l'étape 2 ;

**Durée :** 3 mins

## PHASE 2 : TRAVAIL INDIVIDUEL PUIS COLLECTIF

**Déroulé :** Jeu : Qui exerce ce métier : un homme ou une femme ?

Distribuer les images et demander aux élèves de remplir leur document-réponse.

**Durée :** 7 mins

## PHASE 3 : ORALE ET COLLECTIVE

**Déroulé :** Procéder à la correction en images. Recueillir les impressions des élèves. Faire nommer tous les métiers rencontrés (insister sur le bon déterminant et sur le bon mot utilisé pour désigner un métier : ne pas accepter « une policier »). Lire son projet de métier.

**Durée :** 15 mins

## PHASE 4 : TRAVAIL ORAL ET COLLECTIF :

**Déroulé :** Les métiers des parents

Faire lister les métiers des membres de la famille. Observer s'il y a des métiers exercés par les deux sexes, s'il y a des métiers « typiquement masculins » ou « typiquement féminins ». Débattre sur les raisons qui « empêchent » de choisir tel ou tel métier aussi bien du côté masculin que du côté féminin. Le but de ces étapes est de faire évoluer les représentations des élèves sur l'exercice des différents métiers exercés par des hommes ou par des femmes. On peut déjà, avec des élèves de cet âge, aborder la notion d'évolution dans l'histoire en faisant remarquer simplement que :

- Autrefois, il y avait très peu de femmes qui exerçaient un métier (beaucoup restaient à la maison pour s'occuper des enfants et des tâches ménagères) ;

- De façon assez récente, des métiers traditionnellement masculins s'ouvrent aux femmes (chauffeuse de car, couvreuses, avocate, maçonne...) et que des métiers traditionnellement féminins s'ouvrent aux hommes (puériculteur, infirmier, sage-femme).

**Durée :** 20 mins

## PHASE 5 : TRAVAIL INDIVIDUEL

**Déroulé :** Les élèves font l'exercice qui permet de passer du féminin au masculin et vice-versa (annexe). Correction collective.

**Durée :** 15 mins

# CONSEILS ET SUGGESTIONS

Sur le site internet [www.orientation.ch](http://www.orientation.ch), les élèves peuvent visionner des petits témoignages de filles exerçant des métiers techniques et artisanaux (carrossière-tôlière, boulangère-pâtissière, électronicienne, menuisière...) et des petits témoignages de garçons exerçant des métiers du social, du commerce ou des soins.



# Stéréotypes Stéréomeufs

## ANNEXES 1

### ENQUÊTE SUR VOTRE VISION DES PROFESSIONS

Professions au masculin	Professions au féminin
Adjudant	
Agent de police	
Ajusteur	
	Artiste
	Assistante sociale
Auteur	
	Bibliothécaire
Chirurgien	
Couvreur	
	Cuisinière
	Dame de compagnie
Dentiste	
Directeur du personnel	
Disc-jockey	
	Dompteuse
Ecrivain	
Editeur	
Electricien	
	Employée de banque
Enquêteur	
Entrepreneur	
Expert-comptable	
Gardien de nuit	
Géologue	
	Infirmière
	Informaticienne
Ingénieur	
	Institutrice
	Jardinière d'enfants
	Juge
	Laborantine
Maçon	
Magasinier	
	Mécanicienne
Médecin	
Mineur	
	Ouvrière

Professions au masculin	Professions au féminin
Pêcheur	
	Pharmacienne
Policier	
Professeur	
	Psychologue
Réceptionniste	
	Sage- femme
	Secrétaire
Steward	
Technicien de surface	
	Vendeuse
Vétérinaire	
Vitrier	

## ANNEXES 2

### DES FEMMES D'EXCEPTION...

### ...QUI SOUVENT ONT DÛ COMBATTRE POUR ÊTRE RECONNUES DANS LEUR PROFESSION

Créatrices, artistes, chercheuses, exploratrices, bienfaitrices, au coin de leur destin ou sur les tapis rouges, chacune à leur manière et à leur échelle elles ont fait volé en éclats les préjugés pour changer le monde. Scientifiques, artistes... elles ont montré la voie. Par des inventions ingénues, par des combats sans faille, par une force de caractère immense, ces figures féminines ont révolutionné nos modes de vie pour les rendre plus libres, mais aussi plus faciles. À ces destins fous, à ces talents incontestables et à ces beautés hors du commun, personne ne résiste ! Pas même le monde.

#### **Elena Cornaro Piscopia, la première diplômée**

Philosophe et mathématicienne italienne, elle fut la première femme à obtenir un diplôme universitaire: un doctorat de philosophie en juin 1678. Son père aurait souhaité que l'université de Padoue accordât à sa fille un doctorat en théologie, mais il se heurta à l'opposition de l'évêque de Padoue dont l'autorisation était indispensable puisqu'il était chancelier de l'université. Il soutint qu'il était « hors de question d'accorder le titre de docteur à une femme » et que ce serait quelque chose « à nous rendre ridicules à tout le monde. »

#### **Florence Nightingale, la première infirmière.**

impossible de penser à la profession d'infirmière sans se référer à l'initiatrice de ce métier, Florence Nightingale. Envoyée à l'étranger pour soigner les soldats britanniques dans les années 1850, la jeune infirmière a contribué à une révision fondamentale des soins apportés aux soldats, et a fait de ses missions une profession à part entière

#### **Amelia Earhart, par-delà l'Atlantique**

Elle a été la première femme à traverser l'océan Atlantique en avion. Une prouesse datant de 1928, et qui a marqué la place des femmes dans l'aviation !

#### **Rosa Parks, mère des mouvements civiques.**

Mère du mouvement des droits civiques aux États-Unis, Rosa Parks est l'une des figures emblématiques de la lutte contre la ségrégation raciale aux États-Unis. Elle est devenue célèbre le 1er décembre 1955 à Montgomery (Alabama), lorsqu'elle a refusé de céder sa place à un passager blanc dans l'autobus. Cet incident marquera le début de son engagement public, avec des personnalités telles que Martin Luther King.

#### **Marie Curie, étoile des sciences.**

Dans ce palmarès de figures féminines qui ont changé le monde, comment ne pas citer Marie Curie? Polonaise naturalisée française, Marie Curie (1867-1934) est la première femme au monde à avoir reçu un prix Nobel, et la seule à ce jour à en avoir même reçu deux (physique 1903 et chimie 1911)! Cette physicienne d'exception a également été la première femme à enseigner dans la prestigieuse université de la Sorbonne. (En 1909, elle est nommée professeur titulaire dans la chaire de physique générale, puis de physique générale et radioactivité.)

## Naomi Sims, somptueux mannequin de couleur

Brisant les barrières sociales dans une époque encore marquée par la ségrégation, Naomi Sims fut le premier mannequin noir américain à faire la couverture des plus grands magazines de mode, dans les années 1960.

## Rosa Maria Montessori, pour la pédagogie:

Maria Montessori (1870-1952) a consacré sa vie à l'étude du développement naturel, physique et psychique de l'enfant dès sa naissance, afin de mettre au point une pédagogie d'apprentissage axée sur le sensoriel. Grâce à ses travaux et à sa pédagogie au début seulement destinée à des enfants souffrant de troubles psychiques, ses méthodes ont ensuite fait leurs preuves, pour être reprises et appliquées dans des écoles du monde entier.

# ANNEXES 3

## POUR EN CONNAITRE D'AUTRES, RÉPONDEZ AU QUIZZ

« La femme a le droit de monter à l'échafaud, elle doit avoir également le droit de monter à la tribune »

Olympe De Gouges Déclaration des droits des femmes et des citoyennes 1791

**1/** Par un acte d'une incroyable audace, quelle est la première et hélas la seule femme à avoir imposé à son suzerain de ne plus imposer ni taxer ses sujets ?

**Indice :** l'exploit de cette grande dame est fêté chaque année le 31 mars par les contribuables de Coventry depuis mille ans.

**2/** En contradiction avec tous les astronomes de son époque et 1000 ans avant Copernic et Galilée, quelle est la première femme à avoir démontré au péril de sa vie que la Terre tournait autour du Soleil ?

**Indice :** cette femme universelle ouverte à tous les domaines de l'esprit et fut massacrée d'une façon horrible sur l'ordre d'un évêque que la Sainte église Universelle.

**3/** Quelle est la femme surnommée « la fiancée du danger » qui reste encore longtemps après sa mort la femme la plus décorée de France et peut-être du monde ?

**Indice :** Pionnière à peu près dans tous les domaines, qui d'entre-vous, Mesdames, en a entendu parler ?

**4/** Quelle est la première femme occidentale à avoir séjourné dans la citée interdite de Lhassa au Tibet ?

**Indice :** Aventurière, voyageuse infatigable, exploratrice, son nom est vénéré en Asie, même dans la Chine communiste. Pourtant, bien peu de femmes connaissent ses exploits.

**5/** Quelle est la première femme handicapée à obtenir un diplôme universitaire quoiqu'étant sourde-muette et aveugle ?

**Indice :** Mot de passe courage pour cette femme qui fut atteinte à l'âge de 19 mois d'une maladie qui la rendit sourde, muette et aveugle pour le restant de sa vie. Ce qu'aucun animal n'aurait pu faire, elle l'a réussi par sa volonté.

**6/** Quel est le nom de cette femme noire qui a bravé les ségrégationnistes et le KKK d'un état sudiste pour faire abroger par le gouvernement fédéral des états-Unis les lois d'une ségrégation inique ?

**Indice :** Au péril de sa vie, cette couturière de 50 ans au courage invraisemblable a osé l'impossible. Sa témérité et son obstination ont bouleversé les États-Unis d'Amérique.

# ANNEXES 1

## CORRECTION

Professions au masculin	Professions au féminin
Adjudant	Adjudante
Agent de police	Agente de police
Ajusteur	Ajusteuse
Artiste	Artiste
Assistant social	Assistante sociale
Auteur	Auteure ou auteur
Bibliothécaire	Bibliothécaire
Chirurgien	Chirurgienne
Couvreur	Couvreuse
Cuisinier	Cuisinière
Monsieur de compagnie	Dame de compagnie
Dentiste	Dentiste
Directeur du personnel	Directrice du personnel
Disc-jockey	Animatrice
Dompteur	Dompteuse
Ecrivain	Ecrivaine
Editeur	Editrice
Electricien	Electricienne
Employé de banque	Employée de banque
Enquêteur	Enquêtrice ou Enquêteuse
Entrepreneur	Entrepreneure ou entrepreneur
Expert-comptable	Experte comptable
Gardien de nuit	Gardiennne de nuit
Géologue	Géologue
Infirmier	Infirmière
Informaticien	Informaticienne
Ingénieur	Ingénieure ou ingénieur
Instituteur	Institutrice
Jardinier d'enfants	Jardinière d'enfants
Juge	Juge
Laborantin	Laborantine
Maçon	Maçonne
Magasinier	Magasinière
Mécanicien	Mécanicienne
Médecin	Médecine ou médecin
Mineur	Mineuse
Ouvrier	Ouvrière
Pêcheur	Pêcheuse
Pharmacien	Pharmacienne
Policier	Policière
Professeur	Professeure ou professeur
Psychologue	Psychologue
Réceptionniste	Réceptionniste

Professions au masculin	Professions au féminin
Maïeuticien ou sage-homme	Sage- femme
Secrétaire	Secrétaire
Steward	Hôtesse
Technicien de surface	Technicienne de surface
Vendeur	Vendeuse
Vétérinaire	Vétérinaire
Vitrier	Vitrière

## ANNEXES 3

### RÉPONSES AU QUIZZ

1/ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Godiva>

2/ <http://www.femmescelebres.com/hypatie-dalexandrie-la-premiere-matheuse/>

3/ <https://histoireparlesfemmes.com/2016/02/22/marie-marvingt-la-fiancee-du-danger/>

4/ <http://www.alexandra-david-neel.fr/>

5/ <http://www.yanous.com/espaces/femmes/portraits/portrait001020.html>

6/ <http://www.histoire-en-questions.fr/personnages/prix%20nobel%20rosa%20park.html>

« Pour mémoire : L'école polytechnique n'a accepté les filles qu'à partir de 1972 et l'Ecole Normale Supérieure, rue d'Ulm, ne leur est ouverte qu'en 1986, après la fusion avec l'Ecole de Sèvres. ! »

N°03

# stéréotypes stéréomeufs

## ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE – EGALITÉ FILLES-GARÇONS L'ÉVOLUTION DES LOIS SCOLAIRES ET DES PROGRAMMES

### L'ÉVOLUTION DES LOIS SCOLAIRES ET DES PROGRAMMES

Présentation :	Niveau : Primaire (cycle 3)
	Durée : 1h
	Matériel nécessaire : Documents collectés en amont et Annexe
	Mode d'intervention : Individuel et collectif
Objectifs généraux :	
	- Connaître les évolutions du système éducatif français
Fonctions de l'animateur :	
	- Expliquer le sujet
	- Expliquer les concepts qui devront être utilisés
	- Animer le débat.



# DÉROULÉ

En amont : rassembler différents documents anciens et récents concernant l'école : photos, registres d'appels, cahiers d'élèves, programme de 1956.

## PHASE 1 : INDIVIDUELLE ET ÉCRITE

**Déroulé :** Se rendre devant l'école de la ville et faire remarquer les écrits sur le fronton : école des garçons ou école des filles (à défaut, utiliser des photos page 80)

**Durée :** 5 mins

## PHASE 2 : TRAVAIL EN GROUPE

**Déroulé :** La maîtresse demande aux élèves de classer les différents documents collectés : hier et aujourd'hui. Ce travail permettra d'élaborer l'affiche de classe.

**Durée :** 10 mins

## PHASE 3 : TRAVAIL INDIVIDUEL ET ÉCRIT

**Déroulé :** Les élèves lisent « l'évolutions des lois scolaires » annexe 1, et répondent aux questions.

**Durée :** 15 mins

## PHASE 4 : TRAVAIL INDIVIDUEL ET ÉCRIT

**Déroulé :** Les élèves lisent des extraits des programmes de 1956 et surlignent, avec des couleurs différentes, les activités des filles et celles des garçons. Faire la synthèse orale et recueillir les impressions des élèves.

**Durée :** 15 mins

## PHASE 4 : TRAVAIL COLLECTIF PUIS ÉCRIT

**Déroulé :** Elaborer un résumé collectif avec les élèves.

L'évolution de l'école

En 150 ans, l'école a beaucoup changé. La scolarisation des filles et des garçons n'a pas toujours été identique. En 1835, la loi oblige la séparation des filles et des garçons. Les programmes de 1956 sont communs aux filles et aux garçons sauf pour les activités manuelles. Les garçons sont initiés aux travaux du fer et du bois alors que les filles apprennent à coudre, à tricoter et à entretenir le linge.

**Durée :** 15 mins



## ANNEXE

### EVOLUTION DES LOIS SCOLAIRES

#### 1. Les programmes et le matériel scolaire

L'instituteur transmet son savoir aux élèves, la pédagogie est uniformisée et les contenus d'enseignement restent utilitaires. Chaque année reprend et approfondit les mêmes notions. C'est la loi organique du 28 mars 1882, rendant l'école obligatoire, qui précise en son premier article le contenu des enseignements, à savoir : « .... L'instruction morale et civique ; la lecture et l'écriture ; la langue et les éléments de littérature française ; la géographie, particulièrement celle de la France jusqu'à nos jours ; quelques leçons usuelles de droit et d'économie politique ; les éléments de sciences naturelles physiques et mathématiques ; leurs applications à l'agriculture, à l'hygiène, aux arts industriels, travaux manuels et usage des outils des principaux métiers ; les éléments du dessin, du modelage et de la musique ; la gymnastique ; pour les garçons, les exercices militaires ; pour les filles, les travaux à l'aiguille. »

Chaque réforme des programmes scolaires se réfère aux précédents, comme en témoignent les arrêtés du 18 janvier 1887 et du 23 février 1923.

#### 2. Les filles et les garçons à l'école

Une ordonnance de 1835 prescrit la séparation des sexes à l'école. A la campagne, la mixité est néanmoins tolérée pour des raisons économiques. En ville, les groupes scolaires séparent nettement filles et garçons : les entrées des écoles de filles et de garçons sont séparées les cours de récréation sont distinctes. Seules les écoles maternelles sont mixtes. Les programmes scolaires définis par Ferry sont communs aux filles et aux garçons, sauf pour l'enseignement manuel : les garçons sont initiés aux travaux du fer et du bois quand les filles apprennent à coudre, à tricoter et à entretenir le linge. Le jeudi, la municipalité organise des garderies pour les garçons, où ils sont occupés à des promenades, de la lecture, du dessin, du chant, des jeux et progressivement au cinématographe. Les filles fréquentent quant à elles les ouvriers municipaux où elles pratiquent la couture et le raccommodage.

#### Questions :

1. Que dit l'ordonnance de 1835 ?
2. Pourquoi y a-t-il tout de même des filles mélangées aux garçons dans les écoles de campagne (comme dans le roman *Un cheval de rêve* ?)
3. Où cette ordonnance est-elle réellement appliquée ?
4. Surligne de deux couleurs les différences dans les programmes scolaires entre les filles et les garçons ci-dessous.

## I. Programme scolaire

### 1. Cours préparatoire

Garçons – découpage de confetti que l'on groupera de manière à représenter des nombres ou à former des arrangements décoratifs. Petits exercices de tressage, pliage, tissage (jonc, paille, raphia, papier, etc.). Piquage, découpage et collage de silhouette sur papier. Confection d'objets et de jouets variés.

Filles – Exercices empruntés au programme des écoles de garçons. Crochet : étude de la maille (crochet d'os), chaînette, barrette. Confection d'objets très simples : cache-nez de poupée, jarretières, etc.

### 2. Cours élémentaire

Garçons – exercices à l'appui de l'enseignement de l'arithmétique, de la géométrie, de dessin. Figurations géométriques à l'aide de bandelettes de papier de couleur. Vérification concrète des propriétés des figures géométriques par la superposition et l'assemblage de ces figures ou de leurs éléments. Préparation à la vie courante : coudre des boutons, faire un paquet, couvrir livres et cahiers, etc. Confection d'objets divers.

Filles - Exercices empruntés au programme des écoles de garçons. Éléments de couture usuelle : point devant, point arrière, point de côté, point de surjet, point de piqûre. Exercices sur le canevas. Applications. Racommodage, pose de boutons et d'agrafes. Tricot : étude collective de la maille. Applications simples avec deux aiguilles de bois. Crochet : confection de cache-nez.

### 3. Cours moyen et supérieur

#### Garçons

1<sup>er</sup> degré : reprise des figurations géométriques plane. Décomposition des figures. Relations entre leurs éléments. Représentation et exécution en carton de solides géométriques. Développements

2<sup>ème</sup> degré : Préparation à la vie courante : détacher un vêtement, réparer un livre, confectionner un carnet, etc. Travaux libres à la maison ou en classe : découpage de la soie, façonnage de silhouettes d'animaux, de pièces à assembler par collage ou par pointage. Menus objets (carton, bois, corde, fil de fer). Réalisation d'appareils simples pour exercices et expériences scientifiques. Technologie : notions sur les outils usuels.

#### Filles

1<sup>er</sup> degré : Exercices empruntés au programme des écoles de garçons.

2<sup>ème</sup> : alphabet et chiffres au point de marque sur grosse étamine. Couture usuelle : couture simple, couture en surjet, couture rabattue en droit fil, ourlet piqué, pièces à un coin au point de surjet.

**1945-1947**

N°03

# stéréotypes stéréomeufs

## ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE – EGALITÉ FILLES-GARÇONS LA SCOLARISATION DANS LE MONDE

### LA SCOLARISATION DANS LE MONDE

Présentation :	Niveau : Primaire (cycle 3)
	Durée : 1h
	Matériel nécessaire : Documents collectés en amont et Annexe
	Mode d'intervention : Individuel et collectif
Objectifs généraux :	
	- Connaître les évolutions du système éducatif français
Fonctions de l'animateur :	
	- Expliquer le sujet
	- Expliquer les concepts qui devront être utilisés
	- Animer le débat.



# DÉROULÉ

En amont : rassembler différents documents anciens et récents concernant l'école : photos, registres d'appels, cahiers d'élèves, programme de 1956.

## PHASE 1 : INDIVIDUELLE ET ÉCRITE

**Déroulé :** Se rendre devant l'école de la ville et faire remarquer les écrits sur le fronton : école des garçons ou école des filles (à défaut, utiliser des photos page 80)

**Durée :** 5 mins

## PHASE 2 : TRAVAIL EN GROUPE

**Déroulé :** La maîtresse demande aux élèves de classer les différents documents collectés : hier et aujourd'hui. Ce travail permettra d'élaborer l'affiche de classe.

**Durée :** 10 mins

## PHASE 3 : TRAVAIL INDIVIDUEL ET ÉCRIT

**Déroulé :** Les élèves lisent « l'évolutions des lois scolaires » annexe 1, et répondent aux questions.

**Durée :** 15 mins

## PHASE 4 : TRAVAIL INDIVIDUEL ET ÉCRIT

**Déroulé :** Les élèves lisent des extraits des programmes de 1956 et surlignent, avec des couleurs différentes, les activités des filles et celles des garçons. Faire la synthèse orale et recueillir les impressions des élèves.

**Durée :** 15 mins

## PHASE 4 : TRAVAIL COLLECTIF PUIS ÉCRIT

**Déroulé :** Elaborer un résumé collectif avec les élèves.

L'évolution de l'école

En 150 ans, l'école a beaucoup changé. La scolarisation des filles et des garçons n'a pas toujours été identique. En 1835, la loi oblige la séparation des filles et des garçons. Les programmes de 1956 sont communs aux filles et aux garçons sauf pour les activités manuelles. Les garçons sont initiés aux travaux du fer et du bois alors que les filles apprennent à coudre, à tricoter et à entretenir le linge.

**Durée :** 15 mins



## ANNEXE

### La scolarisation dans le monde

#### Sur le chemin de l'école...

##### Texte 1 – Au Maroc – Le Coran à l'encre noire

Traditionnellement, les villages marocains possèdent leur école coranique. C'est une petite mosquée construite avec l'argent donné par les habitants. Les parents y envoient leurs enfants quand ils sont petits, comme à la maternelle. Le maître est un homme très respecté qui connaît le Coran par cœur. Il apprend aux enfants à lire et à écrire et les gens du village s'occupent à tour de rôle de ses repas.

Le maître n'est pas seulement un homme savant, c'est un sage que les hommes viennent consulter pour discuter des affaires du village et lui demander conseil. Le soir, seuls les garçons peuvent accompagner les hommes. Les filles restent à la maison. Jusqu'à 7 ans, les enfants vont à l'école coranique, ensuite ils vont à l'école publique.

##### Texte 2 – En Zambie – L'école appliquée

Les filles s'appliquent. Il ne leur reste qu'un petit peu de temps avant de se marier et d'avoir des enfants. Après pour elle, l'école ce sera fini. C'est pourquoi elles font de leur mieux. Elles aimeraient bien étudier pour devenir médecin, par exemple. Mais ici, il n'y a rien après l'école primaire. Gauchères ou droitières, elles s'appliquent.

##### Texte 3 – En Iran, l'école voilée

L'Iran est une république islamique. C'est un Etat gouverné par des chefs religieux qui font régner des lois définies par la religion. En particulier, les femmes doivent se cacher du regard des hommes en se couvrant de la tête aux pieds lorsqu'elles sortent de chez elles.

A l'école, la maîtresse est en noir. Comme elle, ses élèves portent le voile. Elles ne le quittent pas, même pendant les cours d'éducation physique. Le voile ne facilite pas la liberté de mouvement. Le seul homme de l'école est le directeur.

##### Texte 4 – Au Pakistan – grandeur de l'instruction

Le nord du Pakistan est une exception. Contrairement au reste du pays, les enfants vont presque tous à l'école, y compris les filles. Les musulmans ismaéliens qui vivent dans cette région considèrent que l'instruction est très importante et celle des filles pas moins que celle des garçons. En effet, celles-ci auront des enfants et seront les premières à transmettre leur savoir. Il est donc indispensable qu'elles fréquentent l'école.

### Texte 5 – En Inde – L'école du soir

Comment faire quand on est une fille et qu'on veut s'instruire ? Comment faire pour aller à l'école quand on travaille toute la journée à la maison ?

Au Rajasthan, dans le nord de l'Inde, les filles travaillent pendant que les garçons sont en classe. Elles vont chercher de l'eau, soignent les bêtes, assurent les corvées ménagères, s'occupent des petits frères et sœurs. Pas le temps d'aller à l'école. De plus, les parents rechignent à voir leurs filles s'instruire.

Alors, les plus courageuses vont à l'école le soir. De 17h à 21h, elles deviennent des écolières, redeviennent des enfants, avides d'exercer leurs capacités et de partager leurs rires. Dans une classe dépourvue de chaises, chacune s'installe avec son ardoise et sa craie, et leur vie s'éclaire dans la pénombre. Un jour, elles auront un métier ; un jour, leur vie deviendra belle et respectable.

### Texte 6 – En France – L'École du voyage

Les enfants sortent des caravanes. Ils ont vu leur école arriver. Le camion école, qui tire la roulotte-école s'est géré le long du terrain réservé aux gens du voyage. L'hiver, à cause de la boue, il ne peut pas entrer sur le campement. Les garçons montent dans le camion, les filles dans la roulotte. Dans la classe des garçons, un ordinateur, dans celle des filles, des rideaux coquets et une bibliothèque. Agnès tire la table, installe les tabourets, le cours peut commencer. Thérèse, la grand-mère, frappe à la porte. Elle aime bien venir dans la classe raconter les nouvelles du jour. Elle a beaucoup de choses à dire sur sa vie, sur ce qui se passe pour les manouches, leurs difficultés, leur liberté qui se réduit de jour en jour. Mais Pomme, Sauterelle, Marie, Catherine, Maja, Pupu, Melia s'impatientent. Elles n'ont pas classe souvent. Une matinée par semaine, c'est peu. Elles veulent en profiter. Elles apprennent leur rromani et le français. Le rromani est plus facile. Il se lit comme il se prononce. Ce n'est pas comme le français, avec son orthographe compliquée. Mais le français est indispensable pour déchiffrer les formulaires administratifs. Les filles le savent bien. C'est elles qui s'occupent des papiers. Et vivre sans papiers, de nos jours, c'est impossible.

### Texte 7 – En Nouvelle Calédonie – L'école populaire Kanak

La Grande Terre et les Iles Loyauté forment la Nouvelle Calédonie. Ces îles ont été découvertes par le navigateur anglais James Cook en 1774 et conquises par la France en 1863. Elles étaient habitées par les Kanaks. Ceux-ci se sont révoltés contre l'occupant et ont failli disparaître. Ils ont survécu dans des réserves.

A l'école publique, les enfants kanaks apprennent le français et l'histoire de France. Depuis 1984, après la formation du FLNKS (Front de liberté kanak socialiste), les kanaks ont créé l'École Populaire Kanak pour transmettre à leurs enfants leur langue et leurs traditions. A l'École populaire kanak, les professeurs sont les parents. Les cours ont lieu le matin. L'après-midi, les garçons partent aux champs avec les pères pour planter les ignames, récolter les noix de coco ou apprendre à pêcher, pendant que les filles apprennent la cuisine ou la couture auprès des mères ou à confectionner des nattes en fibres végétales.

**La scolarisation des filles et des garçons dans le monde**

	Enseignant homme/femme	Différences entre la scolarité des filles et des garçons	Mixité oui/non	Outils de travail
MAROC Continent :				
ZAMBIE Continent :				
IRAN Continent :				
Pakistan Continent :				
INDE Continent :				

**CORRECTION**

	Enseignant homme/femme	Différences entre la scolarité des filles et des garçons	Mixité oui/non	Outils de travail
MAROC Continent : Afrique	Homme	Les filles ne vont à l'école qu'à partir de 7 ans. Les garçons vont à l'école coranique avant 7 ans.	Non avant 7 ans, oui après	Les enfants sont assis sur des tapis et écrivent sur des cahiers
ZAMBIE Continent : Afrique	Non précisé	Les filles ne peuvent pas faire d'études après l'école primaire	Non	Table, cahiers, stylos
IRAN Continent : Asie	Femme voilée en noir	Les filles portent le voile car c'est une république islamique et que les femmes doivent se cacher du regard des hommes	Non	Table, cahiers, stylos
Pakistan Continent : Asie	Non précisé	Les filles voilées vont à l'école autant que les garçons car ce sont elles qui transmettent leur savoir à leurs enfants	Non	Table, cahiers, stylos
INDE Continent : Asie	Non précisé	Les filles travaillent pendant que les garçons vont à l'école. Les plus courageuses y vont le soir	Non	Pour les filles : pas de table ni de chaise, juste une ardoise et une craie

N°02

# stéréotypes stéréomeufs

## ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE – EGALITÉ FILLES-GARÇONS L'ÉVOLUTION DU SYSTÈME ÉDUCATIF FRANÇAIS

### L'ÉVOLUTION DU SYSTÈME ÉDUCATIF FRANÇAIS

**Présentation :**

Se servir du roman « Un cheval de rêve » d'Evelyne Brisou Pellen édité par Nathan pour faire découvrir aux élèves les difficultés des filles à suivre une scolarité identique à celles des garçons dans les années 1910, et surtout les difficultés des filles à pouvoir exercer un métier.

**Niveau :** Primaire (cycle 3)**Durée :** 1h**Matériel nécessaire :** Annexes**Mode d'intervention :** Individuel et collectif**Objectifs généraux :**

- Connaître le fonctionnement du système éducatif d'hier

**Fonctions de l'animateur :**

- Expliquer le sujet
- Expliquer les concepts qui devront être utilisés
- Animer le débat.



# DÉROULÉ

## PHASE 1 : ORALE ET COLLECTIVE

**Déroulé :** L'enseignant.e explique le contexte de l'histoire :

Marie, fille de paysan, a de la chance d'aller à l'école. Mais pour s'y rendre, elle doit traverser à pied la lande terrifiante sous la menace des montres des légendes et de l'odieux Ambroise qui la terrorise. Alors, elle rêve de posséder un cheval. A l'école, elle réussit bien et le maître veut qu'elle passe ses diplômes. Mais son père refuse. Une fille n'a pas à être savante. Bientôt, elle grandit. Et Ambroise aussi. Alors le monde change et ce qui était impossible auparavant le devient. Pourtant, nous sommes en 1914 et la guerre éclate.

**Durée :** 5 mins

## PHASE 2 : INDIVIDUELLE

**Déroulé :** Les élèves lisent l'extrait n1 (annexe).

**Durée :** 10 mins

## PHASE 3 : ECRITE ET INDIVIDUELLE

**Déroulé :** Les élèves répondent aux questions suivantes (extrait n°1)

1. Marie a-t-elle réellement un cheval ? Explique ta réponse. Marie rêve de posséder un cheval, les verbes sont conjugués au présent du conditionnel.
2. Que dit le père d'Ambroise ? Explique ce que cela veut dire. C'est une honte qu'une pissouse aille à l'école des garçons.
3. Pourquoi Marie est-elle obligée d'aller à l'école des garçons ? Il n'y avait aucune école pour les filles. Préciser aux élèves, qu'à cette époque, en Bretagne, les seules filles scolarisées étaient les filles issues de familles aisées et qu'elles étaient dans des écoles privées catholiques.
4. D'après Ambroise, pourquoi les filles ne doivent-elles pas aller à l'école ? Les filles, d'Ambroise, sont trop bêtes et elles doivent obéir à leur mari.

**Les élèves lisent l'extrait 2 :**

1. Surligne, dans le texte, toutes les raisons que le père de Marie évoque pour qu'elle n'aille pas à l'école.

**Durée :** 25 mins

## PHASE 4 : ORALE ET COLLECTIVE

**Déroulé :** Correction des questions.

Que se passe-t-il pour les filles au début du XXème siècle ?

Les filles vont rarement à l'école, elles ne peuvent pas espérer exercer un métier, elles doivent obéir à leur mari, s'occuper des enfants et des tâches ménagères (très lourdes à cette époque puisque 80 de la population est paysanne).

# CONSEILS ET SUGGESTIONS

Possibilité d'exploiter les extraits suivants (extraits 3,4, 5,6)



## ANNEXE

### EVOLUTION DU SYSTEME EDUCATIF FRANÇAIS

#### *Un cheval de rêve*

Evelyne Brisou-Pellen



Marie, fille de paysan, a de la chance d'aller à l'école. Mais pour s'y rendre, elle doit traverser à pied la lande terrifiante sous la menace des monstres, des légendes et de l'odieux Ambroise qui la terrorise. Alors, elle rêve de posséder un cheval... Dragon noir. A l'école, elle réussit bien et le maître veut qu'elle passe ses diplômes. Mais son père refuse. Une fille n'a pas à être savante. Bientôt, elle grandit. Et Ambroise aussi. Alors le monde change et ce qui était impossible auparavant le devient. Pourtant, nous sommes en 1914 et la guerre éclate.

#### EXTRAIT 1

Sur mon cheval, j'aurai fièrement au milieu de la route. Je passerai à côté d'Ambroise sans le regarder. Lui, il lèverait la tête avec surprise. Il ne ferait pas des rimes idiotes avec mon nom, il me suivrait des yeux avec admiration.

Je respirerai bien fort et me redresserai.

- Mon père, ricana Ambroise sans se décider à me dépasser, il dit que c'est une honte qu'une pissouse aille à l'école des garçons.

Il ne fallait pas répondre, c'était la meilleure tactique. Si je répondais que j'étais obligée d'aller à l'école des garçons puisqu'il n'y avait aucune école pour les filles, il dirait que les filles n'ont pas besoin d'aller à l'école, d'abord parce qu'elles sont trop bêtes, et ensuite parce que tout ce qu'elles auraient à faire dans leur vie, c'était d'obéir à leur mari. Là, je m'énerverais, et j'enverrais des coups de sabots. Alors Ambroise me bourrerait de coups de poing, m'arracherait ma coiffe et me tirerait les cheveux. J'arriverais à l'école en piteux état, et peut-être même que je n'y arriverais pas, parce qu'il m'aurait cassé la jambe.

#### Questions sur l'extrait 1

1. Marie a-t-elle réellement un cheval ? Explique ta réponse.
2. Que dit le père d'Ambroise ? Explique ce que cela veut dire.
3. Pourquoi Marie est-elle obligée d'aller à l'école des garçons ?
4. D'après Ambroise, pourquoi les filles ne doivent-elles pas aller à l'école ?

## EXTRAIT 2

Je poserai mon sac sur le banc et jetai un coup d'œil hésitant sur la grande table, tout encombrée de blocs de résine et de petits tas de lanières que ma mère avait découpées dans de vieux chiffons. J'aurais probablement dû aider à modeler les chandelles, ou à y enfermer les lanières qui servaient de mèches, aussi je lançai un coup d'œil craintif vers mon père avant de pousser discrètement le tas qui me gênait. Je m'assis furtivement et déposai sans bruit mes cahiers dans le halo lumineux dessiné par la chandelle qu'on venait d'allumer. La voix de mon père me fit sursauter.

- Qu'est-ce que tu fais ?
- Mes devoirs. Je n'en ai pas pour longtemps.
- Pas longtemps est toujours trop ! L'école est déjà une sacrée perte de temps. Tu vas encore en perdre ici ? En te crevant les yeux à la chandelle ? Il y a du chanvre à filer, figure-toi. Et ça ne se fera pas tout seul.
- Nous ne sommes pas en retard pour le chanvre, fit remarquer ma mère. J'ai déjà de quoi tisser plusieurs chemises. Laisse-lui faire ses devoirs, c'est bien qu'elle sache lire et écrire. Ça peut nous rendre service.
- Elle sait DEJA lire et écrire.

### Question sur l'extrait 2

1. Surligne, dans le texte, toutes les raisons que le père de Marie évoque pour qu'elle n'aille pas à l'école ?

## EXTRAIT 3

- Le maitre pense que je pourrai surement obtenir mon certificat 'études.

Je n'aurai jamais dû dire ça. Mon père pointe son couteau vers le plafond et cria :

- Des enfants laissés trop longtemps à courir les écoles prennent de mauvaises habitudes. Après, ils ne veulent plus travailler, ni obéir. (...) Par bonheur, c'est encore l'homme qui décide. Qui t'a mis ces bêtises en tête ? Qui t'a fait croire que tu devais passer ton certificat, en savoir plus que tes parents ? C'est ce maudit instituteur ?

J'en fus sidérée :

- Non, non... bredouillai-je. Ce n'est pas pour en savoir plus que mes parents, c'est juste que je voudrais... faire un métier.... Etre institutrice peut-être.
- Ins-ti-tu-trice ? (...) Institutrice ? La place d'une femme est à la ferme, à aider son mari, et nulle part ailleurs. Une femme n'a aucun besoin de savoir autre chose que de compter ses œufs et de traire ses vaches.

### Questions sur l'extrait 3

1. Comment le père de Marie réagit-il quand elle lui annonce qu'elle serait capable de réussir son certificat d'études ?
2. Pourquoi Marie veut-elle passer le certificat d'études ?

3. D'après le père de Marie, que doit faire une femme dans sa vie ?

#### EXTRAIT 4

- Je vois que tu deviens assez forte pour pousser la brouette ! lança mon père. J'ai vu ton instituteur cet après-midi et on s'est mis d'accord : tu peux rester à la maison.

« Tu peux », voulait donner à penser qu'il s'agissait pour moi d'un cadeau. Ah ! Il savait parler mon père ! Un poids énorme tomba sur mes épaules.

- Tu pourras aller à l'école pendant l'hiver, ajouta-t-il, quand tu n'auras rien de mieux à faire. Mais au printemps, l'école c'est pour les fainéants. Il faudra que tu aides à planter les choux, à sarcler, à faire les foin, à tirer le lin. On ne manque pas de travail. Et puis il y a la vache. Tu la mèneras paître le long des chemins : on ne peut pas la nourrir de fourrage toute l'année comme une fille de riches !

Voilà. J'avais toujours su que ça arriverait. Je n'étais même pas en colère, j'avais renoncé à me battre ; j'étais sûre que cela n'aurait servi à rien.

#### Questions sur l'extrait 4

1. Qu'annonce son père à Marie ?
2. Pourquoi Marie pourra-t-elle aller à l'école en hiver ?
3. Quelles sont les tâches qui attendent Marie ?

#### EXTRAIT 5

On était le 1<sup>er</sup> août 1914 (...)

Le tour de mon père vint très vite, et c'est le facteur qui apporta l'ordre officiel dans la vaste sacoche de cuir qui pendait à son épaule. (...) Enfin, on disait que la guerre ne durerait pas longtemps, et c'était tant mieux. Puis le facteur m'aperçut, me considéra un moment en se frottant le menton, et demanda finalement.

- Dis donc Marie, tu as le certificat d'études, toi !
- Pourquoi est-ce que vous me demandez ça ?
- Ben vu que les hommes valides sont partis, on va manquer de facteurs. Et le courrier, par contre, il ne va pas manquer. Maintenant, tout le monde écrit à tout le monde. (...)

Mon cœur se mit à battre. Que voulait-il dire ?

- On n'engage pas les filles, quand même, comme facteur ! se scandalisa mon père.
- Ben.... Vu qu'il n'y a plus de garçon... Et puis Marie, elle sait lire et écrire et ça, c'est indispensable.

Je ne réfléchis pas une seconde et tout excitée, je m'informai :

- Où est ce qu'il faut se présenter ?
- Va a la poste. Dis que tu viens de ma part.... Et emporte ton diplôme !

Je n'avais rien écouté des craintes de ma mère ni des récriminations de mon père, j'avais filé jusqu'au village, en m'écorchant bien évidemment atrocement les chevilles et me promettant,

avec mon premier salaire, de m'acheter des chaussures qui me permettaient de marcher longtemps sans fatigue et, surtout, sans s'arracher la peau.

Le receveur de la poste était un vieux monsieur à moustache. Il m'observa par-dessus ses lunettes, passa un temps infini à détailler mon diplôme, puis soupira :

- Une fille... Les sacs sont lourds à porter, tu le sais ? Surtout en début de tournée, quand ils sont pleins...

Il n'eut pas l'air d'écouter ce que je lui répondais : que j'étais plus forte que j'en avais l'air parce que j'avais l'habitude de porter des charges comme des porcelets, des fourches de fumier, des brouettes de linge mouillé...

- Enfin, reprit-il, ça n'a pas trop d'importance, mais il y a un autre ennemi.

Je sentis une boule dans ma gorge.

- Lequel ?
- C'est que... On n'a pas beaucoup de facteurs, alors les tournées sont très longues.

Je ne voyais pas où il voulait en venir.

- Je marche assez vite, protestais-je à tout hasard.
- Pas assez vite, grogna le vieil homme. Dans certaines régions, à ce que j'ai entendu, les facteurs vont à bicyclette, c'est plus rapide.
- Je sais faire de la bicyclette, décrétais-je d'un ton décidé.

C'était faux, puisque chez nous, bien sûr, il n'y avait jamais eu ce genre d'engin, mais je n'étais pas plus bête qu'une autre, j'apprendrai.

- Le problème, reprit l'homme qui commençait à m'inquiéter sérieusement et à m'énerver carrément, c'est qu'avec nos chemins... les bicyclettes... D'autant qu'à certains endroits, il n'y en a même pas, de chemin.

Il quitta son bureau, marcha vers la porte du fond, en secourant la tête d'un air préoccupé, puis, posant la main sur la poignée, il me dit :

- Evidemment, tu peux toujours renoncer. C'est le maire qui a eu l'idée, voilà ce qu'on a trouvé.

Et il ouvrit la porte. Dehors, dans la cour, il y avait... Dragon Noir.

### Questions sur l'extrait 5

1. Que se passe t-il le 1<sup>er</sup> août 1914 ?
2. Que doit faire le père de Marie ?
3. Pourquoi le facteur demande-t-il à Marie si elle a son certificat d'études ?
4. Utilise deux couleurs différentes pour surligner les paroles de Marie et celles du receveur de la poste.
5. Que fera Marie pendant la guerre ?

N°01

# Stéréotypes Stéréomeufs

## ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE – EGALITÉ FILLES-GARÇONS

# DICTIONNAIRE

### DICTIONNAIRE

<b>Présentation :</b> Recherche de définitions.	<b>Niveau :</b> Lycée
	<b>Durée :</b> 35 minutes
	<b>Matériel nécessaire :</b> Dictionnaires d'éditions et de dates de parution différents (1 par élève)
	<b>Mode d'intervention :</b> Individuel
<b>Objectifs généraux :</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Prendre conscience de l'orientation parfois « sexiste » de certains ouvrages</li></ul>	
<b>Fonctions de l'animateur :</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Expliquer le sujet</li><li>- Expliquer les concepts qui devront être utilisés</li><li>- Animer le débat.</li></ul>	



# DÉROULÉ

## PHASE 1 : INDIVIDUELLE ET ÉCRITE

**Déroulé :** La classe est divisée en 4 groupes.

L'enseignant.e demande aux élèves de rechercher les définitions des mots suivants et de les recopier sur une feuille. Ravissant, robuste, concentrer, initiative, bavard, luge, essayer, méthode, débrouillard, mignon, buissonnière, émotif, retourner, imagination, civet, bosse, vocation, crâneur, élégant, concentrer.

**Durée :** 20 mins

## PHASE 2 : COLLECTIVE ET ORALE

**Déroulé :** L'enseignant.e demande aux élèves d'écouter les définitions lues, de réfléchir et d'argumenter pour savoir si elles sont plutôt adressées à une fille ou à un garçon. Classer les définitions en argumentant (être attentif à la date de parution des dictionnaires), commenter ce qui est positif ou négatif. Comparer 2 éditions d'un même dictionnaire et voir s'il y a maintien ou évolution sur les stéréotypes féminins et masculins.

**Durée :** 20 mins

## PHASES 3 : GROUPES DE 2 ÉLÈVES, TRAVAIL ÉCRIT

**Déroulé :** Pour chaque définition, trouver un ou deux exemples loin des stéréotypes de sexe (exemples neutres ou mixtes).

**Durée :** 20 mins.

# CONSEILS ET SUGGESTIONS

Ce travail permet aux élèves de prendre conscience des stéréotypes induits par notre société : « rose, paillettes, poupées, beauté » pour les filles et « culture, force, virilité » pour les garçons. Au quotidien de la classe, il convient d'être vigilant dans tous les exemples donnés aux élèves.



# COLLÈGE & LYCÉE

1. Frise chronologique sexe et genre
2. Jeu de rôle
3. Jeu d'obstacle
4. L'autre c'est moi
5. Qu'en dites-vous ?
6. Ce qui fait une fille ? Ce qui fait un garçon ?
7. La jupe
8. Les filles, les garçons et les activités sportives
9. Métiers de filles ou métiers de garçons : le cerveau a-t-il un sexe ?
10. Respect
11. Match d'improvisation

N°03

# Stéréotypes Stéréomeufs

## ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE – EGALITÉ FILLES-GARÇONS FRISE CHRONOLOGIQUE SEXE ET GENRE

### FRISE CHRONOLOGIQUE SEXE ET GENRE

<b>Présentation :</b> Exercice pratique porté sur la réflexion sur la différence entre le sexe et le genre.	<b>Niveau :</b> Collège
	<b>Durée :</b> 45 minutes
	<b>Matériel nécessaire :</b> Feuilles A3 et stylo
	<b>Mode d'intervention :</b> Individuel
<b>Objectifs généraux :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Réfléchir sur la socialisation basée sur le genre</li> <li>- Comprendre ce qui fait de nous ce qu'on est</li> <li>- Intégrer la différence entre sexe et genre</li> </ul>	
<b>Objectifs spécifiques :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Prendre connaissance des étapes de développement du corps humain (fille et garçon)</li> <li>- Comprendre que les différences anatomiques n'engendrent pas forcément de différences de comportement/personnalité.</li> <li>- Acquérir le vocabulaire scientifique pour décrire les différences anatomiques entre les femmes et les hommes</li> </ul>	
<b>Fonctions de l'animateur :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Expliquer le sujet</li> <li>- Présenter le vocabulaire approprié</li> <li>- Animer le débat.</li> </ul>	

## DÉROULÉ

La consigne : « **Compléter la frise chronologique sexe ou genre selon votre groupe** »

Une sensibilisation dès le plus jeune âge est à préconiser dans une visée de changement afin de s'orienter vers un système plus égalitaire entre les sexes.

Cet exercice a pour but de faire comprendre aux élèves qu'aucun facteur biologique n'explique les différences sociales entre filles et garçons et ainsi les stéréotypes qui en découlent.

L'animateur forme 2 groupes au sein de la classe et donne à chacun des groupes deux feuilles A3, sur lesquels seraient dessinés des frises chronologiques vides. Le groupe A s'occupera de la fille, le groupe B des garçons. Chacun des groupes devra compléter la frise pour le sexe qui lui a été imposé, l'une des frises est complétée suivant les changements biologiques (ce que devient le corps à cet âge), la deuxième les changements sociaux (que font les personnes de ce sexe à cet âge).

L'animateur invite ensuite les élèves à s'asseoir en cercle et pose des questions comme : « **Quelles sont les différences entre les filles et les garçons ? Quels sont les points en commun entre eux ?** » afin d'initier le débat.

**Conclusion** : Les stéréotypes de sexe sont ancrés dans l'imaginaire collectif, ils permettent de catégoriser ce qui fait masculin et féminin. Leur transmission s'effectue par les agents de socialisation de façon plus ou moins consciente, mais également par imprégnation dans le système social dans lequel nous évoluons. Tout est marqué sexuellement de la petite enfance à la scolarité, au moment de l'orientation professionnelle, dans le choix des métiers... Ces constats mettent à jour des inégalités entre les sexes ainsi qu'une hiérarchisation créant une domination du sexe masculin sur le féminin.

## CONSEILS ET SUGGESTIONS

L'animateur peut aider les élèves à trouver les réponses, ou le faire avec eux au tableau en cas de difficulté.

## N°03

# Stéréotypes Stéréomeufs

## ANNEXES

### LA FRISE CHRONOLOGIQUE BIOLOGIQUE : Stades de développement des organes génitaux externes (G1 à G5) et de la pilosité pubienne (PP1 À PP5),

#### CHEZ LA FILLE

<p><b>S1 &lt; 9 ans</b> Pas de sein, petite élévation éventuelle du mamelon.</p>	<p><b>PP1 &lt; 9 ans</b> Absence de poil, simple duvet.</p>
<p><b>S2 = 10/11 ans</b> (limites usuelles entre 9 et 13.3 ans) Apparition du bourgeon mammaire, surélévation du mamelon par du tissu glandulaire.</p>	<p><b>PP2 = 10/12 ans</b> (limites usuelles entre 9.6 et 14 ans) Quelques poils épais, longs, clairsemés, sur les grandes lèvres.</p>
<p><b>S3 = 11/12 ans</b> Apparition de la pigmentation du mamelon et de l'aréole, élargissement et saillie de l'aréole et de la glande mammaire.</p>	<p><b>PP3 = 11/12 ans</b> Poils plus fournis, bouclés, s'étendant au dessus de la symphyse pubienne (Mont de Vénus).</p>
<p><b>S4 = 12/13 ans</b> Projection de l'aréole et du mamelon en avant de la glande mammaire.</p>	<p><b>PP4 = 12/13 ans</b> Pilosité de type pratiquement adulte (triangle à base horizontale), moins étendu.</p>
<p><b>S5 = 14/15 ans</b> Sein adulte: retour de l'aréole dans le plan de la surface du sein, sillon sous-mammaire distinct (stade 5 pas toujours individualisé et régression du stade 5 au stade 4 parfois observée).</p>	<p><b>PP5 = 13/14 ans</b> Pilosité pratiquement adulte, extension à la partie interne des cuisses.</p>

## CHEZ LE GARÇON

<b>G1 &lt; 10 ans</b> Testicule, scrotum et pénis de taille prépubère	<b>PP1 &lt; 11ans</b> Absence de poil, simple duvet semblable à celui du reste du corps.
<b>G2 = 11/12 ans</b> Croissance du scrotum et des testicules, peau scrotale plus rouge, mince et rugueuse. Le pénis n'a pas grandi.	<b>PP2 = 13/14 ans</b> Quelques poils légèrement pigmentés, droits, allongés, en général à la base du pénis, parfois seulement sur le scrotum.
<b>G3 = 12/13 ans</b> Croissance du pénis en longueur, allongement du scrotum et augmentation de volume des testicules.	<b>PP3 = 13/14 ans</b> Poils pigmentés, bouclés, limités à une petite zone autour de la base du pénis.
<b>G4 = 13/14 ans</b> Le pénis continue de grandir, le contour du gland devient visible. Pigmentation plus marquée du scrotum.	<b>PP4 = 14/15 ans</b> Poils de type adulte mais peu fournis, ne s'étendant pas au-delà des plis inguinaux.
<b>G5 = 14/15 ans</b> Organes génitaux adultes.	<b>PP5 = 15/16 ans</b> Pilosité pratiquement adulte, extension à la partie interne des cuisses, mais peu ou pas sur l'abdomen (la partie haute de la pilosité en «losange» s'observe ensuite chez 80% des hommes).

## LA FRISE CHRONOLOGIQUE SOCIALE

Dépendra des réponses des élèves.  
en rapport avec l'âge chronologique

N°05

# Stéréotypes Stéréomeufs

## ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE – EGALITÉ FILLES-GARÇONS

### JEU DE RÔLE

#### JEU DE RÔLE

**Présentation :**

Jeu de rôle visant à mener une réflexion sur les représentations sexuées et les stéréotypes.

**Niveau :** Collège/Lycée**Durée :** 45 minutes**Matériel nécessaire :** Fiches**Mode d'intervention :** Binôme**Objectifs généraux :**

- Susciter auprès des élèves une réflexion sur les représentations sexuées qui structurent leur environnement familial, social et scolaire.
- Inciter les élèves à s'exprimer sur le thème de l'égalité
- Contribuer à faire évoluer les représentations véhiculées sur ce sujet

**Objectifs spécifiques :**

- Développer un esprit critique
- Développer des capacités d'expression orale
- Gérer son stress face au regard des autres

**Fonctions de l'animateur :**

- Ouvrir le débat
- Encadrer le débat en le maintenant stimulant et enrichissant pour l'élève
- Apporter des informations nouvelles aux élèves

## DÉROULÉ

Une boîte contenant 15 fiches sur lesquelles sont inscrits différents cas de figure mettant en scène des stéréotypes de genre, est présentée aux élèves. L'animateur demande aux élèves de se mettre en binôme mixte, si possible, et de choisir une des fiches au hasard. L'animateur demande à chacun des binômes de désigner une personne A et une personne B, sans expliquer quel sera le rôle de chacune des personnes.

La personne A défendra l'hypothèse présentée par la fiche. La personne B argumentera contre cette hypothèse.

Une fois ces personnes désignées l'animateur éclaircira le rôle de chacun.

L'animateur donne la consigne : « Défendez l'hypothèse qui vous est proposée. Tous les arguments sont bons, utilisez vos connaissances et votre imagination. Rappelez-vous ce n'est pas un exercice c'est un jeu, il n'y a pas de bonne et de mauvaise réponse. »

Pour ce faire, chaque binôme a 2 minutes de réflexion. Pour maintenir l'égalité des chances, les binômes ne pourront découvrir le contenu de leurs fiches que deux minutes avant leurs passages, pour la préparation.

Le binôme se mettra sur l'estrade, devant sa classe.

L'animateur arrêtera les élèves quand il sentira qu'ils sont à bout d'idées. Après chaque passage de binôme, l'animateur engagera un débat avec l'auditoire sur les arguments et contre-arguments qui ont été présentés.

Après le passage de tous les binômes, l'animateur conclura avec des éléments d'information sur l'influence des stéréotypes de genre sur notre quotidien :

« Comme on a pu voir, les stéréotypes se cachent partout dans notre quotidien. Il ne faut pas avoir honte d'avoir des stéréotypes sur les filles ou les garçons, car pour pouvoir les combattre il faut être capable de les identifier. Mais finalement pourquoi est-ce aussi important de dépasser nos stéréotypes ?

Et bien parce qu'ils sont à la base de la manière dont on perçoit la réalité, le sens que l'on donne à ce que l'on voit et à ce que l'on fait. Il donne un sens à la manière dont on traite l'information qui nous est transmise, ils nous font faire des généralisations, ils nous font que finalement on ne retient que les informations qui sont en accord avec les schémas préétablis. Ils influencent aussi nos émotions envers une situation ou un individu, comme par exemple de la peur ou du dégoût. Ils influencent aussi nos jugements et nos attentes. On voit que les stéréotypes ont une influence beaucoup plus grande sur nous, que ce que l'on pense souvent. Et en touchant à ces 4 niveaux : notre cognition, nos émotions, nos jugements et nos attentes ; nos stéréotypes finissent par influencer nos comportements, et donc par avoir un réel impact sur notre relation aux autres. L'influence des stéréotypes sur nos comportements a de réelles conséquences sociales, qui s'avèrent être quelque fois dramatiques.

On est tous responsable de la persistance de nos stéréotypes, et on ne va pas pouvoir les faire disparaître comme ça du jour au lendemain, parce que c'est difficile et c'est long de changer nos croyances, mais par contre ce que l'on peut tous faire, et à partir d'aujourd'hui, c'est d'ajuster nos comportements. »

**Les cas de figure :**

**Seules les filles peuvent jouer avec des poupées**

## CONSEILS ET SUGGESTIONS

- Aider les élèves dans leurs réflexions
- Féliciter chaque binôme après son passage en mettant en évidence les points forts de leurs présentations.

N°04

# Stéréotypes Stéréomeufs

## ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE – EGALITÉ FILLES-GARÇONS

### JEU D'OBSTACLE

#### JEU D'OBSTACLE

**Présentation :**

Jeu d'obstacle mettant en scène des cas de la vie quotidienne symptomatiques de l'inégalité fille/garçon.

**Niveau :** Collège/Lycée**Durée :** 50 minutes**Matériel nécessaire :** Tableau, craie (ou feutre)**Mode d'intervention :** Individuel**Objectifs généraux :**

- Amener chacun à s'interroger sur les obstacles qui restent à franchir afin de parvenir à une vraie égalité des chances entre les femmes et les hommes.

**Objectifs spécifiques :**

- S'adapter à différentes situations
- Se mettre à la place d'autres personnes.

**Fonctions de l'animateur :**

- Ouvrir le débat
- Encadrer le débat en le maintenant stimulant et enrichissant pour l'élève
- Apporter des informations nouvelles aux élèves

## DÉROULÉ

L'animateur commence par annoncer qu'une activité sous forme de jeu a été pensée pour aider les élèves à comprendre les obstacles auxquels les filles et les garçons font face, en France et dans le monde, du fait de l'inégalité de genre et des stéréotypes auxquels ces personnes doivent se conformer.

L'animateur présente le déroulement du jeu.

L'animateur inscrit sur le tableau un premier cas :

1. « Dans certains pays, les filles ne peuvent pas aller à l'école car... », puis demande aux élèves de compléter cette phrase. Les élèves lèvent le doigt pour participer.

Chaque réponse est brièvement débattue, toutes les réponses sont notées au tableau. Il n'existe pas de mauvaise réponse.

L'animateur complète ensuite avec les réponses suivantes, si toutefois elles n'ont pas déjà été citées :

- Elles doivent aider à la maison (ménage, cuisine, etc.)
- Elles doivent s'occuper de ses frères et sœurs plus jeunes
- À cause des mariages forcés
- Elles subissent des violences à l'école (viol, harcèlement, attouchement, violence morale...)
- L'école est trop loin de leurs lieux d'habitation les parents s'inquiètent pour leurs filles et leurs réputations.

L'animateur demande aux élèves leurs avis sur ces contraintes qui empêchent les petites filles d'aller à l'école.

L'animateur procède de la même manière pour le reste des cas.

2. « Une femme est refusée lors d'un entretien d'embauche car... » : Réponses à proposer par la suite :

- La femme en question a des enfants
- Elle compte en avoir bientôt
- Elle est enceinte
- Le travail nécessite de grands efforts physiques

Finir l'exercice en demandant aux élèves de proposer des solutions pour chaque cas ou des idées pour dépasser la contrainte mise en évidence dans le cas proposé.

**Conclusion :** L'inégalité entre les sexes est une réalité, et beaucoup de femmes en souffrent. Mais nous pouvons changer cela. professionnelle, dans le choix des métiers... Ces constats mettent à jour des inégalités entre les sexes ainsi qu'une hiérarchisation créant une domination du sexe masculin sur le féminin.

## CONSEILS ET SUGGESTIONS

- Essayer de pousser les élèves à trouver les réponses eux-mêmes avant de les leur donner en prévoyant un jeu de photos ou de situations réelles qui permettent aux élèves de visualiser les problématiques rencontrées (cf aux photos en annexe 1)

- S'appuyer sur l'annexe 2 « Etre une fille, un défi au quotidien », pour sensibiliser les élèves à la situation de la femme partout dans le monde, indépendamment de la religion, des origines et des croyances. Se munir d'une carte géographique de la Terre, débattre après chaque information concernant un pays.

N°04

# stéréotypes stéréomeufs

## ANNEXES 1



# ANNEXES 2

## ETRE UNE FILLE, UN DÉFI AU QUOTIDIEN

### Naître ou ne pas naître : « la préférence pour les garçons » en Inde

En Inde, les filles, auxquelles il faut fournir une dot pour qu'elles puissent se marier, sont encore souvent perçues comme un fardeau financier, alors que les garçons sont considérés comme un soutien économique futur. Les avortements sélectifs de fœtus féminins sont donc courants. Ces pratiques reflètent et perpétuent les inégalités, les discriminations et les violations des droits des femmes. D'après les Nations Unies, il manquerait 43 millions de femmes dans le pays. D'après les Nations Unies, il manquerait jusqu'à 200 millions de femmes dans la population mondiale.

### Grandir sous la menace des mutilations sexuelles féminines en Somalie

En Somalie, 98 pour-cent des filles ont subi des mutilations sexuelles. Au nom de la tradition, on perpétue ces pratiques d'ablation des organes génitaux externes féminins. Et ce malgré leurs conséquences dévastatrices sur la santé des jeunes filles qui risquent infections, hémorragies, complications lors de l'accouchement voire la mort. Selon l'UNICEF, au moins 200 millions de filles et de femmes ont subi des mutilations génitales dans 30 pays.

### Allez à l'école ? Un défi quotidien pour les petites Afghanes

Aller à l'école ? Un véritable défi pour beaucoup de petites Afghanes dans un pays où seulement 10% des femmes savent lire et écrire. Lorsqu'elles ont la possibilité de se rendre à l'école, elles sont sous la menace d'attaques à l'acide, d'empoisonnements ou d'attaques de groupes armés contre leur établissement. « L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde » affirmait Nelson Mandela. L'éducation des filles est cruciale pour améliorer leur santé, leur autonomie, leur émancipation, leur participation politique, ou encore l'égalité entre femmes et hommes. L'éducation des filles a aussi un impact significatif sur l'ensemble de la société en brisant le cycle de la pauvreté. D'après l'UNESCO, 63 millions de filles ne sont pas scolarisées dans le monde.

### Elles devraient jouer dans la cour de récréation, elles sont déjà mariées au Pakistan

Au Pakistan, les mariages précoces et forcés de fillettes avec des hommes beaucoup plus âgés sont légions. En dépit de la loi, 70% des femmes sont mariées avant 18 ans et 20% avant 13 ans. Certaines sont « offertes » pour mettre un terme à une dispute familiale ou clanique ou régler une dette. D'après l'UNICEF, on estime actuellement à plus de 700 millions le nombre de femmes mariées pendant leur enfance. Plus d'un tiers l'ont été avant 15 ans.

### Accès à l'avortement au Sénégal: «Je ne veux pas de cet enfant, moi je veux aller à l'école!»

Au Sénégal, les femmes ne peuvent pas mettre fin à leur grossesse, même lorsqu'elle résulte d'un viol. Cette interdiction conduit des femmes à avorter clandestinement mettant en péril leur santé, voire leur vie. Les grossesses non désirées ont des conséquences psychologiques dévastatrices. Les jeunes filles enceintes sont généralement contraintes d'abandonner leur scolarité. Les femmes qui avortent clandestinement encourent jusqu'à deux ans de prison. Lire le rapport de la FIDH sur les conséquences de l'interdiction de l'avortement au Sénégal. Selon les Nations Unies, 47 000 femmes meurent chaque année d'un avortement à risque contribuant ainsi à 13% de la mortalité maternelle.

### Sierra Leone : pour 100 000 enfants nés, 1360 mères meurent en couche

La Sierra Leone a le taux de mortalité maternelle le plus élevé du monde. La pauvreté, le manque d'information et d'accès à la contraception et au planning familial ainsi que les difficultés d'accès aux soins et services de santé constituent une combinaison souvent mortelle. D'après l'Organisation Mondiale de la Santé, environ 830 femmes meurent chaque jour dans le monde pendant ou après la grossesse ou l'accouchement. La plupart de ces décès sont évitables.

### Ciblées pour leur orientation sexuelle en Afrique du Sud

« Ils m'ont dit qu'ils allaient me tuer, qu'ils allaient me violer et qu'après m'avoir violée, j'allais devenir une femme. Une femme hétérosexuelle. » Alors que l'Afrique du Sud est le premier et le seul pays africain à avoir légalisé le mariage homosexuel, y vivre sa sexualité peut s'avérer fatal pour les femmes lesbiennes. Elles peuvent être ciblées pour leur orientation sexuelle réelle ou supposée. Le viol « correctif » est une pratique visant à violer des lesbiennes pour les punir mais aussi sous prétexte de les « guérir », et les obliger à se soumettre à certaines normes sociales. En 2016, 76 pays criminalisent encore les relations entre adultes consentants de même

## Condamnée à la flagellation pour adultère au Soudan

Au Soudan, l'adultère (zina) est puni d'une peine de cent coups de fouet lorsque le coupable n'est pas marié. Lorsqu'il est marié, la sentence est la lapidation. Si en théorie cette peine s'applique aux hommes et aux femmes, le système judiciaire cible particulièrement les femmes. En mai 2014, Meriam Yahya Ibrahim, âgée de 27 ans et enceinte de huit mois, a été condamnée à la flagellation pour adultère et à la peine de mort pour apostasie. Le tribunal avait déclaré nul son mariage avec un chrétien et considéré cette relation comme adultère. Elle a été libérée suite à la mobilisation de la communauté internationale.

## Le divorce unilatéral au Yémen

Au Yémen, un mari peut divorcer en affirmant « je vous répudie » trois fois (talaq). Il n'est pas contraint de prononcer ces paroles devant sa femme ni de notifier un tribunal. Une femme en revanche doit prouver que son mari lui a porté préjudice ou demander un divorce sans faute (kholé) qui ne peut être obtenu qu'avec le consentement de son mari. « Les Etats parties prennent toutes les mesures nécessaires pour éliminer la discrimination à l'égard des femmes dans toutes les questions découlant du mariage et dans les rapports familiaux et, en particulier, assurer, sur la base de l'égalité de l'homme et de la femme (...) les mêmes droits et les mêmes responsabilités au cours du mariage et lors de sa dissolution » (Convention des Nations Unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, 1979, article 16)

## Impossible de transmettre sa nationalité à ses enfants au Liban

Au Liban, les législations sur la nationalité empêchent les femmes de transmettre leur nationalité à leur conjoint étranger et à leurs enfants. « Les Etats parties accordent à la femme des droits égaux à ceux de l'homme en ce qui concerne la nationalité de leurs enfants. » (Convention des Nations Unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, 1979, article 9.2)

## Valoir la moitié d'un homme en Iran

En Iran, le témoignage d'une femme n'équivaut qu'à la moitié de celui d'un homme dans le cadre d'une procédure judiciaire. « Les Etats parties reconnaissent à la femme, en matière civile, une capacité juridique identique à celle de l'homme et les mêmes possibilités pour exercer cette capacité. Ils lui reconnaissent en particulier des droits égaux (...) (en) leur accordant le même traitement à tous les stades de la procédure judiciaire. » (Convention des Nations Unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, 1979, article 15)

## Hériter la moitié d'un homme en Tunisie

Hériter ? Oui, mais deux fois moins qu'un homme. En Tunisie, la loi relative à l'héritage est discriminatoire et particulièrement défavorable aux femmes et aux filles. L'homme reçoit le double de la part reçue par une femme. Dans les pays où la charia est source de droit, les femmes et les filles reçoivent moins que les héritiers de sexe masculin.

## Gagner moins que les hommes en Finlande

Les pays nordiques sont souvent plébiscités pour leur respect des principes d'égalité femmes-hommes et de non-discrimination. En Finlande, l'écart de salaire entre les femmes et les hommes est tout de même de 18,7 % . Dans les pays de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE), le salaire des femmes est inférieur en moyenne d'environ 15 % à celui des hommes.

## L'accès à la terre, un défi quotidien pour les Kényanes

Au Kenya, les femmes représentent 75% de la main d'œuvre agricole mais ne détiennent que 6% des terres. Les pratiques culturelles et traditionnelles mais aussi le cadre législatif en vigueur entravent l'accès des femmes à la propriété et au contrôle des terres. Lire le cahier d'exigences de la FIDH portant des revendications clés pour éliminer les discriminations et les violences à l'égard des femmes. D'après les Nations Unies, dans le monde, moins de 20 % des propriétaires fonciers sont des femmes. Ce chiffre tombe en dessous de 5 % pour l'Afrique du Nord et l'Asie de l'Ouest.

## Prendre un contraceptif « Anti Mexique » en sachant qu'on va être violée pendant son périple migratoire au Mexique

Les migrantes fuyant l'insécurité du triangle nord d'Amérique centrale (Salvador, Honduras et Guatemala) pour se rendre aux États-Unis sont particulièrement vulnérables aux violences sexuelles lors de leur passage au Mexique. Selon certaines estimations 8 sur 10 seraient violées et ce dans une impunité quasi généralisée. Une réalité atroce qui contraint certaines migrantes à prendre un contraceptif connu en Amérique centrale sous le nom d' « inyección anti-México » (« injection anti Mexique ») pour éviter de tomber enceinte en cas de viol.

## La vulnérabilité des femmes tadjikes en Russie ou qui attendent leur mari migrant

La mauvaise situation économique du Tadjikistan contribue au départ de centaines de milliers d'hommes et de femmes pour la Russie tous les ans. Les femmes migrantes, surtout celles qui quittent le pays seules, sont accusées de remettre en cause les rôles traditionnels et sont souvent stigmatisées par leurs familles et communautés au Tadjikistan. En Russie elles sont particulièrement vulnérables à l'exploitation et à la violence tant de la part des Russes que de leurs concitoyens. Ne bénéficiant ni de couverture médicale, ni d'aide sociale pour couvrir les besoins de leurs enfants, certaines sont amenées à les abandonner dans des orphelinats. Parallèlement, des centaines de milliers de femmes de migrants restent au Tadjikistan pour élever les enfants, travailler dans les champs et sur les marchés et dépendent financièrement de leur belle-famille. Celles dont les maris cessent de leur envoyer de l'argent ou disparaissent totalement se retrouvent souvent démunies voire rejetées par leur communauté. Lire les rapports de la FIDH de 2011 et 2014 sur la situation des femmes tadjikes.

## Les violences sexuelles comme arme pour empêcher la participation politique en Égypte

En Égypte, le harcèlement et les violences sexuelles constituent un obstacle majeur à la participation des femmes aux affaires publiques. Lire le rapport de la FIDH sur la violence sexuelle dans l'espace public en Égypte. Depuis la prise de pouvoir par l'armée en juillet 2013, les forces de sécurité sont responsables d'une vague de violences sexuelles frappant la société civile. Les hommes et les femmes arrêtés dans ou aux abords de manifestations contre le régime font l'objet de violences sexuelles quasi-systématiques. Chantage à caractère sexuel, tests de virginité, électrocution des parties génitales, et viols se multiplient en toute impunité ce qui contribue à la répétition de ces crimes et à leur banalisation. Lire le rapport de la FIDH sur les violences sexuelles commises par les forces de sécurité égyptiennes.

## Violences sexuelles dans le conflit en République démocratique du Congo : des survivantes qui obtiennent rarement justice et jamais réparation

Qualifiée de « capitale mondiale du viol », la République démocratique du Congo est le terrain d'un conflit qui dure depuis 20 ans. Un conflit caractérisé par la perpétration massive et systématique de violences sexuelles et basées sur le genre, constitutives de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité. Isolement des femmes, stigmatisation sociale, peur de représailles, dénuement financier, discriminations en droit et en fait et méconnaissance des droits, sont autant d'obstacles à leur demande de justice. Elles obtiennent de fait rarement justice et jamais réparation. Lire le rapport de la FIDH sur l'accès à la justice des femmes victimes de violences sexuelles en RDC. « La violence sexuelle dans les conflits doit être traitée comme un crime de guerre : cela ne peut plus être considéré comme un dommage collatéral malheureux de la guerre. » Zainab Hawa Bangura, Représentante spéciale du Secrétaire général chargée de la question des violences sexuelles commises en période de conflit.

## Plus de 70 ans après la fin de la guerre, la bataille pour la justice continue pour les "femmes de réconfort" sud coréennes

Depuis 1992, elles se rassemblent devant l'ambassade du Japon pour demander justice. Elles? Des anciennes "femmes de réconfort" sud coréennes. Un doux euphémisme pour désigner une atroce réalité: le système d'esclavage sexuel organisé par l'armée impériale du Japon de 1932 à la fin de la deuxième guerre mondiale. Pendant plusieurs décennies, le gouvernement japonais a refusé de reconnaître sa responsabilité et de présenter des excuses officielles. Fin 2015, la Corée du Sud et le Japon négocient un accord présenté comme « historique » supposé régler la question de manière « définitive » et « irréversible ». Les survivantes qui n'ont pas été consultées rejettent toutefois cet accord. Si le premier ministre japonais, longtemps révisionniste sur cette question, a présenté ses « excuses et son repentir, du plus profond de son cœur », le gouvernement se garde bien de reconnaître sa responsabilité juridique pour les faits commis. La bataille pour la justice continue. Jusqu'à 200 000 Coréennes, Indonésiennes, Philippines, Chinoises, Malaisiennes, Taiwanaises, Timoraises ont été prostituées de force, subissant viols, avortements et grossesses forcés, sans compter les graves conséquences physiques, le traumatisme psychologique subis, mais aussi la honte et l'ostracisme auxquelles elles se sont heurtées après la guerre. Elles ne sont aujourd'hui plus que 46 .

## Mourir sous les coups de son conjoint en France

En France, une femme meurt tous les 2,7 jours sous les coups de son conjoint. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, près d'une femme sur trois est victime de violences physiques ou sexuelles de la part de leur partenaire intime ou de quelqu'un d'autre à un moment de leur vie.

## "Invisibles": ces amérindiennes disparues ou assassinées au Canada

Être femme autochtone au Canada? C'est avoir plus de risque d'être victime de violence que les hommes et que les femmes non autochtones. Si les femmes autochtones constituent 4,3% de la population féminine canadienne, elles représentent 16% des victimes d'homicides. Plus de 1200 femmes amérindiennes ont disparu ou ont été assassinées entre 1980 et 2012/33. Le gouvernement canadien avance désormais le chiffre de 4 000 femmes en 30 ans. Une violence ancrée dans les inégalités et la discrimination, trop longtemps éludée. Le Canada attend désormais l'enquête nationale promise par le gouvernement Trudeau. « Le racisme, l'indifférence des médias et l'apathie politique font en sorte que la disparition d'une femme autochtone émeut moins la majorité que celle d'une femme blanche », Widia Larivière, préface de *Sœurs volées*, enquête sur un féminicide au Canada, d'Emmanuelle Walter (2014).

## Meurtres sexistes pour sorcellerie en Papouasie nouvelle Guinée

En Papouasie nouvelle Guinée, certaines femmes, en particulier des femmes âgées, se voient accusées de sorcelleries. Elles sont alors torturées pour les obliger à avouer leur « crime », puis assassinées. Ces meurtres sexistes constituent le paroxysme d'une discrimination généralisée à l'encontre des femmes. L'accusation de « sorcellerie » serait aussi utilisées pour « régler » des différends personnels ou priver les femmes de leur terres. Les meurtres sexistes atteignent des proportions alarmantes dans le monde et sont la « manifestation extrême de la violence à l'égard des femmes et constituent souvent l'acte ultime d'une série continue et ignorée de violences » (Rashida Manjoo, ancienne Rapporteuse Spéciale sur la violence contre les femmes). Ce constat particulièrement affligeant ne doit pas être considéré comme une fatalité. Les femmes ne sont pas seulement des victimes des discriminations. Partout, elles sont aussi les principales actrices de leur propre émancipation. Les avancées au niveau national, régional et international sont toujours adoptées sous l'impulsion des défenseur.e.s des droits des femmes qui se battent au quotidien pour l'égalité des droits et l'élimination de la violence.

N°06

# stéréotypes stéréomeufs

## ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE – EGALITÉ FILLES-GARÇONS L'AUTRE C'EST MOI

### L'AUTRE C'EST MOI

**Présentation :**

Jeu de rôle mettant en scène des stéréotypes de genre et dont le but est de les déconstruire.

**Niveau :** Collège**Durée :** 30 minutes**Matériel nécessaire :** Tableau, craie (ou feutre)**Mode d'intervention :** Individuel**Objectifs généraux :**

- Réfléchir avec les élèves sur la notion de stéréotypes
- Faire prendre conscience des enjeux de l'orientation (choix des filières et insertion professionnelle)
- Réfléchir autour des choix différenciés des filles et des garçons

**Objectifs spécifiques :**

- Développer son imagination
- Se mettre à la place d'autres personnes.

**Fonctions de l'animateur :**

- Ouvrir le débat
- Encadrer le débat en le maintenant stimulant et enrichissant pour l'élève
- Apporter des informations nouvelles aux élèves

## DÉROULÉ

L'animateur présente des cas avec la consigne : « Que ferait une personne de l'autre sexe dans ces cas de figure ? ». Le SC incite l'élève à donner un maximum d'informations en faisant en sorte de raconter une histoire.

Plusieurs élèves peuvent répondre au même cas.

- Tes camarades de classe organisent un jeu sportif lors d'une sortie.
- Un élève est pris en grippe par un groupe d'enfants
- Un groupe d'ami(e)s flâne dans les rues du centre-ville.
- Tu dois choisir une filière d'étude ou un emploi.
- Tu dois choisir un film au cinéma

Après chaque réponse, le SC demande à une personne de l'autre sexe si c'est ce qu'elle aurait fait afin de confronter les deux réponses. Cette fois encore, plusieurs élèves (du même sexe) peuvent être interrogé(e)s.

**Conclusion :** Les comportements et personnalités ne dépendent pas du sexe de la personne.

## CONSEILS ET SUGGESTIONS

- Quand la personne du bon sexe répond, elle doit répondre sincèrement, et pas conformément aux attentes de la société.
- Dans le cas où la personne du sexe opposée confirme les propos de l'élève intervenant, le SC doit pousser les élèves à la réflexion en posant des questions comme « **Donc une fille ferait la même chose qu'un garçon ? Il n'y a donc pas de différence ?** »

N°07

# Stéréotypes Stéréomeufs

## ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE – EGALITÉ FILLES-GARÇONS QU'EN DITES-VOUS ?

### QU'EN DITES-VOUS ?

**Présentation :**

Activité mêlant questions, réponses et débat pour une sensibilisation des élèves à l'égalité entre les filles et les garçons

**Niveau :** Collège/Lycée**Durée :** 1h**Matériel nécessaire :** Ordinateur, internet, vidéoprojecteur, bloc-notes, stylo**Mode d'intervention :** Individuel puis mise en commun**Objectifs généraux :**

- Susciter auprès des élèves une réflexion sur les représentations sexuées qui structurent leur environnement familial, social et scolaire.
- Inciter les élèves à s'exprimer sur le thème de l'égalité
- Contribuer à faire évoluer les représentations véhiculées sur ce sujet
- Elargir les choix professionnels des filles et des garçons

**Objectifs spécifiques :**

- Développer un esprit critique

**Fonctions de l'animateur :**

- Ouvrir le débat
- Encadrer le débat en le maintenant stimulant et enrichissant pour l'élève
- Apporter des informations nouvelles aux élèves

## DÉROULÉ

L'activité se décline en trois temps : Questions, réponses et débat.

Quatre thèmes seront traités lors de cette activité : l'espace privé et les tâches ménagères, le monde professionnel, l'espace public et les hommes victimes des stéréotypes de genre.

L'animateur commence la séance par une présentation générale et introductive des raisons de son intervention

« L'inégalité entre les filles et les garçons est bel et bien présente dans nos sociétés. Cependant, ces différences entre femmes et hommes sont bien plus culturelles que naturelles. Il est plus question d'éducation et d'assignations sociales que de différences physiques, génitales ou hormonales. Autrement dit les différences sont plus de genre que de sexe. En conséquence, il est prioritaire de travailler sur l'éducation et le changement des mentalités pour comprendre et dénoncer les assignations sexistes telles que : aux hommes l'espace public, la force et le devoir de gagner de l'argent, et aux femmes l'espace privé, la douceur et le devoir de tenir une maison. »

L'animateur devra ensuite expliquer le déroulement de l'activité.

1. L'animateur commence par le premier thème « L'espace privé et les tâches ménagères », et pose des questions aux élèves :

- Levez la main pour ceux dont la maman fait plus/toute de tâches ménagères (cuisine y compris) que le papa.
- Levez la main pour ceux dont les parents partagent les tâches ménagères à 50%.
- Levez la main pour ceux dont le papa fait toutes/plus de tâches ménagères que la maman.

L'animateur note les résultats puis demande :

Pensez-vous qu'effectuer les tâches ménagères est le rôle exclusif des femmes ? Pourquoi ?

L'animateur annonce qu'il va projeter une vidéo ([http://www.dailymotion.com/video/xixdgy\\_viedemeuf-la-vaisselle\\_fun](http://www.dailymotion.com/video/xixdgy_viedemeuf-la-vaisselle_fun)) et demandera aux élèves de prendre note de ce qui leur semblera le plus choquant dans la vidéo ou le moins commun.

Après la projection, l'animateur ouvre le débat en demandant à certains élèves de lire à haute voix ce qu'ils ont noté. Le SC demande ensuite au reste de la classe, si elle est d'accord, et ce qu'elle en pense.

A la fin du débat l'animateur donne des informations sur le thème :

« - Il y a en moyenne 32 femmes au foyer pour un homme au foyer. Les femmes consacrent toujours plusieurs heures de plus que les hommes aux tâches domestiques.

- Après cinq ans de cohabitation ou de mariage et alors que le couple a des enfants, l'homme consacre 10,25 heures de moins que la femme aux tâches ménagères par semaine.

- En ce qui concerne les enfants, les femmes consacrent 79% de temps en plus aux soins et à l'éducation.

- Malgré tout, 63% des femmes sont satisfaites de la situation sans doute parce, dès le départ, elles n'en attendent pas plus. »

## CONSEILS ET SUGGESTIONS

- Faire en sorte que tous les élèves participent
- Encourager les plus timides
- Ne jamais porter de jugement de valeur sur les réponses des élèves quelles qu'elles soient
- Amener les élèves à trouver les réponses par eux-mêmes

N°08

# stéréotypes stéréomeufs

ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE – EGALITÉ FILLES-GARÇONS

## CE QUI FAIT UNE FILLE ? CE QUI FAIT UN GARÇON ?

### CE QUI FAIT UNE FILLE ? CE QUI FAIT UN GARÇON ?

<b>Présentation :</b> « La culture de l'égalité à l'école et par l'école : un enjeu majeur pour la réussite de tous »	<b>Niveau :</b> Collège
	<b>Durée :</b> 45 minutes
	<b>Matériel nécessaire :</b> Tableau, craie (ou feutre)
	<b>Mode d'intervention :</b> En groupe
<b>Objectifs généraux :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- faciliter le débat et les prises de position des élèves</li> <li>- inciter à la prise de parole sur le sujet</li> <li>- esquisser une image du regard adolescent sur ce qui constitue leur identité sexuelle.</li> <li>- inclure la dimension relationnelle et la connaissance de l'autre</li> <li>- aborder la question des stéréotypes</li> <li>- réfléchir sur la construction des identités de genre</li> </ul>	
<b>Objectifs spécifiques :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Approfondir ses connaissances.</li> <li>- Se mettre à la place d'autres personnes.</li> </ul>	
<b>Fonctions de l'animateur :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ouvrir le débat</li> <li>- Encadrer le débat en le maintenant stimulant et enrichissant pour l'élève</li> <li>- Apporter des informations nouvelles aux élèves</li> </ul>	

## DÉROULÉ

- Visionner la première vidéo en groupe classe
- Retour en groupe classe pour présenter les travaux
- Constituer des groupes paritaires et lancer un « brainstorming » sur la question « ce qui fait une fille, ce qui fait un garçon » : donner son avis sur les arguments développés dans la vidéo par les collégiens et apporter son propre avis. Chaque groupe construira un tableau sur feuille A3 en deux parties (filles garçons)
- Visionner la deuxième vidéo
- Discussion sur les stéréotypes de genre identifiés par Corinne FORTIER et la représentation des identités de genre en groupe classe afin de comprendre que la différence sexuelle anatomique n'a rien à voir avec les stéréotypes masculins/féminins.

## CONSEILS ET SUGGESTIONS

- Comprendre la différence fondamentale qui existe entre la notion de sexe et la notion de genre : (vidéo blog de référence 3)

# stéréotypes stéréomeufs

## ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE – EGALITÉ FILLES-GARÇONS LA JUPE

### LA JUPE

**Niveau :** Collège

**Durée :** 30 minutes

**Matériel nécessaire :** **1/** <https://egaux-sans-ego-epe.reseau-canope.fr/> La BD « Look' Ado »

**2/** <http://www.arcinfo.ch/articles/lifestyle/buzz/le-film-d-animation-de-ces-etudiants-toulousains-denoncant-le-harcèlement-de-rue-vice-cartonne-518894>

« Hé Mademoiselle ! », petit film d'animation (5'39") conçu par les étudiants de l'Ecole supérieure des métiers artistiques de Toulouse. Un titre plutôt sympa, un début façon comédie musicale, mais un scénario qui dégénère rapidement quand la jeune héroïne se fait siffler, draguer, toucher par des inconnus dans la rue. Le film dénonce une réalité dans la plupart des pays du monde ; les femmes sont très régulièrement victimes de harcèlement de rue ...à regarder jusqu'à la fin, le sexisme ne s'arrête visiblement pas dans la rue... !

**3/** l'annexe 1 pour faciliter les jeux de rôles

**Mode d'intervention :** Collectif et en groupe

#### Présentation :

« La culture de l'égalité à l'école et par l'école : un enjeu majeur pour la réussite de tous »

#### Objectifs généraux :

- Respecter les autres et appliquer notamment les principes de l'égalité des femmes et des hommes (cycle 3 EMC)
- Penser par soi-même et avec les autres
- Distinguer une inégalité et une discrimination
- Expliquer le sens et l'importance de l'engagement individuel ou collectif des citoyens dans une démocratie (cycle 4 EMC)
- Se construire une culture de la mixité vestimentaire
- Conceptualiser les notions de codes vestimentaires et de mixité

#### Objectifs spécifiques :

- Développer l'expression personnelle, l'argumentation et le sens critique
- S'impliquer dans un travail d'équipe

#### Fonctions de l'animateur :

- Ouvrir le débat
- Encadrer le débat en le maintenant stimulant et enrichissant pour l'élève
- Apporter des informations nouvelles aux élèves

# DÉROULÉ

## 1<sup>ère</sup> séquence d'une heure :

- lire en silence individuellement la bande dessinée « Look 'Ado »
- noter 3 réactions ou situations qui vous interpellent et dites pourquoi
- constituer des binômes mixtes et rechercher sur internet quels sont les hommes qui portent une jupe aujourd'hui dans le monde (kilt, djellaba/gandoura, sari, paréo/manou) : situer les pays ou régions du globe et les raisons de les porter (raisons climatiques, religieuses, sociales...) et l'histoire du port du pantalon par les femmes en France
- effectuer une correction collective en groupe classe

## 2<sup>ème</sup> séquence :

Question de départ : « Une fille peut-elle se rendre en jupe au collège, au lycée ? »

- concocter différents scénarii
- distribuer les rôles au moyen des fiches en annexe 1
- confronter les représentations avec les réactions de la BD en séquence 1
- repérer les changements d'avis

**Conclusion :** Nos certitudes concernant des situations ou tenues vestimentaires résultent d'une construction sociale.

# CONSEILS ET SUGGESTIONS

- Comprendre la différence fondamentale qui existe entre la notion de sexe et la notion de genre : (vidéo blog de référence 3)

- La BD « Look d'Ado » peut servir de base plutôt en milieu ou fin d'année scolaire, quand les élèves se connaissent bien – pour une réflexion plus large selon les objectifs pédagogiques de l'enseignant, le projet d'établissement et le public scolaire.

## ALLER PLUS LOIN :

Visionner le film d'animation « **hé Mademoiselle** »

1. Instaurer un débat contradictoire à l'issue du visionnage : harcèlement de rue ou compliment ???

Voir : <http://www.madmoizelle.com/harcelement-de-rue-drague-322645>

2. Créer une mini pièce de théâtre ou des jeux de rôles reprenant tous les rôles de l'animation. Les dialogues peuvent être adaptés et la scène peut être transposée de la rue au quartier, à la cité....

En anglais : <http://www.madmoizelle.com/video-harcelement-rue-probleme-slate-296377>

3. instaurer une « journée de la jupe » ou indépendamment filles et garçons portent une jupe, une robe, un sari, un kilt, une djellaba...) et en parallèle monter une exposition relatant l'évolution des habitudes vestimentaires françaises au cours des siècles.

4. autres activités possibles : l'étude d'un film (voir <http://www.arte.tv/sites/la-journee-de-la-jupe/>), l'étude d'une action citoyenne, le rappel de la place et du rôle de certaines personnalités, hommes ou femmes (acteur Sean Connery ou Ewan Mc Gregor, groupes de rock), et dans l'histoire de la mode (Yves Saint Laurent, Jean-Paul Gaultier...)

# stéréotypes stéréomeufs

## ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE – EGALITÉ FILLES-GARÇONS LES FILLES, LES GARÇONS ET LES ACTIVITÉS SPORTIVES

### LES FILLES, LES GARÇONS ET LES ACTIVITÉS SPORTIVES

<b>Présentation :</b> « La culture de l'égalité à l'école et par l'école : un enjeu majeur pour la réussite de tous »	<b>Niveau :</b> Collège/Lycée
	<b>Durée :</b> 45 minutes
	<b>Matériel nécessaire :</b> Aucun matériel nécessaire
	<b>Mode d'intervention :</b> Collectif
<b>Objectifs généraux :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Respecter les autres et appliquer notamment les principes de l'égalité des femmes et des hommes (cycle 3 EMC)</li> <li>- Penser par soi-même et avec les autres</li> <li>- Distinguer une inégalité et une discrimination</li> <li>- Expliquer le sens et l'importance de l'engagement individuel ou collectif des citoyens dans une démocratie (cycle 4 EMC)</li> <li>- Se construire une culture de la mixité vestimentaire</li> <li>- Conceptualiser les notions de codes vestimentaires et de mixité</li> </ul>	
<b>Objectifs spécifiques :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Développer l'expression personnelle, l'argumentation et le sens critique</li> <li>- S'impliquer dans un travail d'équipe</li> </ul>	
<b>Fonctions de l'animateur :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ouvrir le débat</li> <li>- Encadrer le débat en le maintenant stimulant et enrichissant pour l'élève</li> <li>- Apporter des informations nouvelles aux élèves</li> </ul>	

## DÉROULÉ

L'animateur pose ces questions pour susciter un débat.

1. Violence, Esthétique, Force Physique, Élégance, Endurance, Souplesse : Quelles sont selon vous les qualités masculines et féminines qui permettraient aux garçons et aux filles d'exercer certains sports en exclusivité ?
2. Vous êtes parents et votre fille veut faire de la lutte ou de la boxe : est-ce que vous l'encouragerez et serez-vous d'accord ?
3. Vous êtes parents et votre garçon veut faire de la danse classique : même question : serez-vous d'accord et irez-vous l'inscrire ?
4. Votre garçon s'inscrit au foot et vous découvrez que son entraîneur est « une entraîneuse ». Le laissez-vous dans ce club ou le changez-vous d'équipe ?

5. Aux JO, est-ce que l'épreuve du MARATHON est mixte ?
6. Avez-vous déjà regardé ou assisté à des matchs de foot féminin ? sinon pourquoi ?
7. Classez les sports ci-dessous (Féminins ? Masculins ? Neutres ?) Danse, Gymnastique, Patinage, Volley, Tennis, Badminton, Equitation, Gymnastique rythmique, Tir à l'arc, Natation, Athlétisme, Basket, Hand ball, Aviron, Escrime, Boxe, Karaté, Judo, Rugby, Football, Natation synchronisée, Hockey, Base ball, Beach Volley.... Certains sports sont encore, dans la tête de beaucoup de gens, considérés comme plutôt féminin, et d'autres plutôt masculins. Pourquoi ?

8. Réagissez à ces phrases et comment peut-on les qualifier ?

« Je ne discute pas avec les femmes de football. Je le dis parce que c'est mon caractère. C'est comme ça. Qu'elles s'occupent de leurs casseroles et puis ça ira beaucoup mieux » Bernard Lacombe, ancien footballeur, dirigeant club de foot « Pour moi, une femme qui se bat au judo ce n'est pas quelque chose de naturel, de valorisant. Pour l'équilibre des enfants, je pense que la femme est mieux au foyer ». David Douillet, ex-ministre des sports, en 1998. En 1994, la première journaliste titulaire chargée du football à « L'Equipe » a été accueillie par un panneau « Campement interdit aux femmes ». « On parle souvent de l'égalité dans les salaires. Je pense que ce n'est pas un truc qui marche dans le sport. Le tennis est le seul aujourd'hui où il y a la parité, alors que le tennis masculin reste plus attrayant que le tennis féminin » Gilles Simon, joueur de tennis, en 2012.

« Des grosses dondons qui étaient certainement trop moches pour aller en boîte le samedi soir. » Pierre Ménès, journaliste sportif, à propos des femmes pratiquant le football, en 2013. « Elle a gagné la Route du Rhum devant tous les hommes : Flo, t'es un vrai mec ! » Une du « Parisien », lors de la victoire de Florence Arthaud, en 1990 Des filles et des garçons jouent ensemble au foot et apprennent à dribbler. Une fille remporte la balle sur un garçon. L'entraîneur, sans la féliciter s'adresse au garçon « Tu n'as pas honte de te faire battre par une gonzesse ! » Que pensez-vous de cette réaction ?

9. Selon l'ethnologue Christian Bromberger, les femmes conçoivent d'abord le sport tel une corvée indispensable pour se sculpter une silhouette. A l'inverse, les hommes eux, y voient un aspect plus ludique et de plaisir : ils font du sport pour s'amuser, rivaliser entre eux, retrouver des joies d'enfants... Etes-vous d'accord avec lui ?

10. Les stéréotypes cataloguent les filles comme « moins aptes que les garçons » dans les milieux sportifs. Etes-vous d'accord ?

11. « Le sport peut apprendre aux jeunes d'importantes valeurs et des principes de la vie en société : la coopération, l'amour-propre, la loyauté et le respect des autres, bons tout autant pour leur développement physique que mental. Avez-vous des exemples pour confirmer cela ?

12. Préjugé ou Discrimination ? noter P ou D pour les phrases suivantes :

- Constituer a priori des équipes de garçons et des équipes de filles en EPS
- Réserver des activités sportives aux filles et d'autres aux garçons
- Utiliser pour les filles, quelle que soit l'activité, une échelle de notation plus basse que pour les garçons

**Conclusion :** Les incidences positives du sport en matière d'égalité entre les sexes et de démarginalisation des femmes sont bridées par une discrimination sexiste dans tous les domaines et à tous les niveaux, nourrie par le maintien de stéréotypes concernant les capacités physiques et le rôle social des femmes. Les femmes sont souvent mises involontairement à l'écart dans différents types de sports, manifestations et compétitions qui leur sont spécifiquement destinés. L'accès des femmes à des postes de direction et de prise de décisions est entravé à tous les niveaux, local et international. La valeur accordée au sport féminin est souvent inférieure, ce qui se traduit par l'insuffisance des ressources et des salaires et des prix moindres. Dans les médias, le sport féminin, outre le fait d'être marginalisé, est souvent présenté de manière différente et reflète et renforce les stéréotypes sexuels. La violence à l'égard des femmes, leur exploitation et leur harcèlement dans les sports sont des manifestations des perceptions de la position dominante, de la force physique et de la puissance des hommes, qui sont traditionnellement évoquées dans les sports masculins.

## CONSEILS ET SUGGESTIONS

- Comprendre la différence fondamentale qui existe entre la notion de sexe et la notion de genre : (vidéo blog de référence 3)

- La BD « Look d'Ado » peut servir de base plutôt en milieu ou fin d'année scolaire, quand les élèves se connaissent bien – pour une réflexion plus large selon les objectifs pédagogiques de l'enseignant, le projet d'établissement et le public scolaire.

### ALLER PLUS LOIN :

Visionner le film d'animation « hé Mademoiselle »

1- instaurer un débat contradictoire à l'issue du visionnage : harcèlement de rue ou compliment ???

voir <http://www.madmoizelle.com/harcelement-de-rue-drague-322645>

2- créer une mini pièce de théâtre ou des jeux de rôles reprenant tous les rôles de l'animation. Les dialogues peuvent être adaptés et la scène peut être transposée de la rue au quartier, à la cité...

En anglais <http://www.madmoizelle.com/video-harcelement-rue-probleme-slate-296377>

3- instaurer une « journée de la jupe » ou indépendamment filles et garçons portent une jupe, une robe, un sari, un kilt, une djellaba...) et en parallèle monter une exposition relatant l'évolution des habitudes vestimentaires françaises au cours des siècles.

4- autres activités possibles : l'étude d'un film (voir <http://www.arte.tv/sites/la-journee-de-la-jupe/>), l'étude d'une action citoyenne, le rappel de la place et du rôle de certaines personnalités, hommes ou femmes (acteur Sean Connery ou Ewan Mc Gregor, groupes de rock), et dans l'histoire de la mode (Yves Saint Laurent, Jean-Paul Gaultier...)

# stéréotypes stéréomeufs

## ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE – EGALITÉ FILLES-GARÇONS MÉTIER DE FILLES OU MÉTIER DE GARÇONS ? : LE CERVEAU A-T-IL UN SEXE ?

### Métiers de filles ou métiers de garçons ? : le cerveau a-t-il un sexe ?

<b>Présentation :</b> « La culture de l'égalité à l'école et par l'école : un enjeu majeur pour la réussite de tous »	<b>Niveau :</b> Collège/Lycée
	<b>Durée :</b> 1h
	<b>Matériel nécessaire :</b> <b>1ère activité :</b> des documents sur les séries d'enseignement général et technologique (ONISEP...) <b>2ème activité :</b> photocopies de l'annexe 1 ci-dessous
	<b>Mode d'intervention :</b> En groupe
<b>Objectifs généraux :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- combattre et faire tomber les résistances à envisager toutes les filières afin de produire plus de mixité en s'occupant autant des garçons que des filles</li> <li>- faire tomber les idées « toutes faites » sur les filières et les métiers considérés d'emblée comme féminins ou masculins</li> <li>- réfléchir sur les filières d'orientation choisies ou subies</li> <li>- amener des élèves de seconde à prendre conscience que le genre est un des déterminants de l'orientation.</li> <li>- sensibiliser les élèves aux mécanismes de l'orientation pour devenir acteurs de leurs choix et passeurs d'expérience auprès de leurs pairs.</li> <li>- prendre conscience de la perception des métiers suivant deux dimensions : la dimension « Masculin-Féminin » et la dimension « prestige »</li> <li>- aider au choix d'un métier</li> </ul>	
<b>Objectifs spécifiques :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Développer des connaissances, des capacités d'animation, l'autonomie et l'estime de soi..</li> </ul>	
<b>Fonctions de l'animateur :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ouvrir le débat</li> <li>- Encadrer le débat en le maintenant stimulant et enrichissant pour l'élève</li> <li>- Apporter des informations nouvelles aux élèves</li> </ul>	

**INTRODUCTION :** « Qu'il soit ambitieux, étourdi ou timide, c'est vers un avenir ouvert que s'élance le jeune garçon ; il sera marin ou ingénieur, il restera aux champs ou il partira pour la ville, il verra le monde, il deviendra riche ; il se sent libre en face d'un avenir où l'attendent des chances imprévues. La fillette sera épouse, mère, grand-mère ; elle tiendra sa maison exactement comme le fait sa mère, elle soignera ses enfants comme elle a été soignée : elle a douze ans et déjà son histoire est inscrite au ciel. »

## LE DEUXIÈME SEXE

Que pensez-vous de cet écrit de Simone de Beauvoir ?

- la devinette : Un père et sa fille sont victimes d'un accident de voiture. On les transporte d'urgence à l'hôpital. Le père meurt dans l'ambulance. La fille est dans un état critique, il faut lui faire une intervention chirurgicale. En voyant la patiente, le chirurgien qui devait faire l'opération s'écrie : « je ne peux pas l'opérer, c'est ma fille ! »

Pourquoi ? Réponse : le chirurgien est une femme !

Source : [http://www.reseau-canope.fr/BSD/fichiers/docAssocSerie/b106\\_t01.pdf](http://www.reseau-canope.fr/BSD/fichiers/docAssocSerie/b106_t01.pdf)

## DÉROULÉ

### 1<sup>ère</sup> activité : recherches documentaires sur les filières

- Par groupes, les élèves font des recherches documentaires sur les séries d'enseignement général et technologique. Ils répertorient les séries et plus précisément les métiers qui s'y rapportent et les classent selon les différentes représentations qu'ils en ont en répondant à la question : « Croyez-vous que telle ou telle série est réservée aux filles; pourquoi ? est-ce juste ou faux ?

- Retour en groupe classe pour échanger entre les groupes sur toutes les représentations.

### 2<sup>ème</sup> activité : la carte des professions

L'Institut national de la langue française a publié en 1999, sous l'intitulé "Femme, j'écris ton nom...", un Guide d'aide à la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions qu'il est possible de télécharger à partir du site Internet :

[https://www.ac-caen.fr/dsden50/circo/coutances/IMG/pdf/femme\\_jecris\\_ton\\_nom.pdf](https://www.ac-caen.fr/dsden50/circo/coutances/IMG/pdf/femme_jecris_ton_nom.pdf)

- La féminisation des noms de métier

<http://ienlievin.etab.ac-lille.fr/fichier/mixicite/fiches-mixite.pdf>

1/ distribuez la photocopie de l'annexe 1 pour chaque élève.

2/ demandez de compléter les deux premières colonnes afin que chaque nom de métier ait un qualificatif masculin et un qualificatif féminin. Ils essaieront d'imaginer une féminisation ou une masculinisation des noms par eux-mêmes

3/ colonne A évaluer de 1 à 7 suivant la dimension « masculin-féminin » Si le métier paraît être un métier essentiellement réservé aux hommes, attribuer la note 1, si la profession paraît très féminine, attribuer la note 7 et si elle semble autant féminine que masculine, attribuer la note 4.

4/ colonne B attribuez à la profession correspondante une note entière de 1 à 7 suivant qu'elle vous paraît moins ou plus prestigieuse (Une profession prestigieuse est une profession qui attire beaucoup de monde parce qu'elle est très respectée, voire admirée par les autres ou qu'elle permet de gagner beaucoup d'argent ou d'exercer des compétences rares, etc.) 1 notera celle qui paraît la moins prestigieuse et 7 une qui l'est beaucoup.

(Pour le dépouillement de l'enquête, retrouver les tableaux page 30 du site ci-dessus)

5/ sans oublier les différences de salaires ... pour amorcer un débat

**Voir :** <https://www.lesechos.fr/idees-debats/editos-analyses/0211853421850-sous-les-inegalites-de-salaires-entre-femmes-et-hommes-2070053.php>

« Les échos » la vidéo « comment lutter contre les inégalités envers les femmes » parties 1et 2 sur France 24

**Conclusion :** Le choix de carrière et d'orientation académique et professionnel ne doit pas dépendre du sexe de la personne.

## CONSEILS ET SUGGESTIONS

**ALLER PLUS LOIN :** Visionner : un garçon « sage-femme » : <https://www.youtube.com/watch?v=fwOvTicDyYM>

Une femmemarin pêcheur: <https://www.youtube.com/watch?v=fjSX7Q5hohooupilotedeligne> <https://www.youtube.com/watch?v=8y4RowToYE4>

### 3<sup>ème</sup> activité : Jeux de rôle (activité issue d'égaux contre ego)

Dans le cadre de l'accompagnement personnalisé, dépasser les stéréotypes pour effectuer des choix en conscience

1/ choisir deux métiers : un à dominante masculine et l'autre à dominante féminine

2/ mettre en scène 4 personnes

- Une fille qui défend un métier à dominante masculine
- Un garçon qui a choisi un métier à majorité féminine
- Deux élèves qui apportent la contradiction
- A partir des métiers choisis, reconstituer la même situation que dans la bande dessinée « course d'orientation »

3/ réfléchir sur ses propres choix d'orientation et se demander si le fait d'être une fille ou un garçon a été déterminant dans son choix. Produire en quelques phrases un texte sur ce sujet.

## ANNEXE DES MÉTIERS D'HOMMES ET DES MÉTIERS DE FEMMES

### *Homme ou femme ?*

Observe bien les images, selon toi, qui pratique ces métiers : un homme ou une femme ?

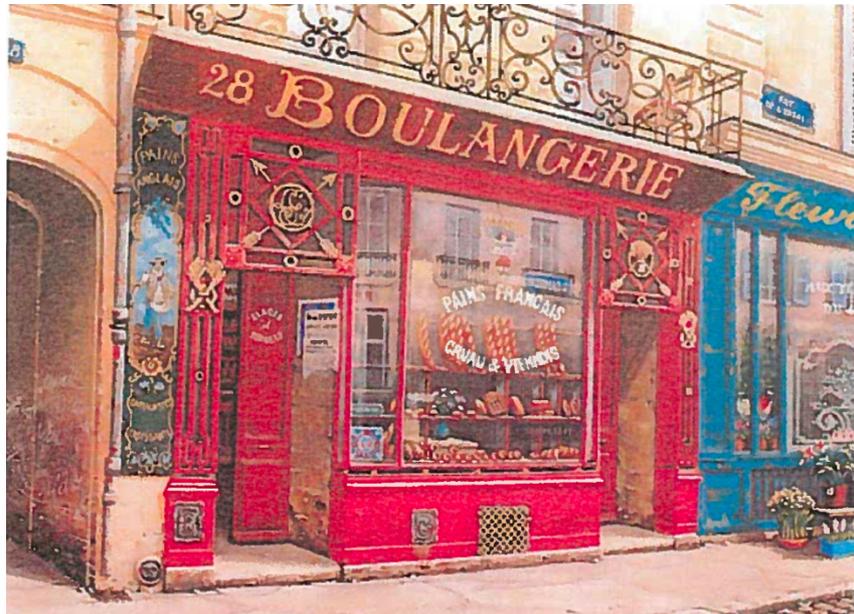
<b>IMAGE</b>	<b>HOMME</b>	<b>FEMME</b>
1. Boulangerie		
2. Avion de chasse		
3. Boucherie		
4. A la caisse		
5. Camion de pompier		
6. Maçonnerie		
7. Moto de gendarme		
8. Tracteur		
9. Danse		
10. Salon de coiffure		
11. Accouchement		
12. Garage automobile		



## CORRECTION

<b>NOMS FEMININS</b>	<b>NOMS MASCULINS</b>
Une ambulancière	un ambulancier
Une cuisinière	Un cuisinier
Une mécanicienne	Un mécanicien
Une caissière	Un caissier
Une bouchère	Un boucher
Une agricultrice	Un agriculteur
Une pompière	Un pompier
Une professeure	Un professeur
Une pilote	Un pilote
Une matelote	Un matelot
Une maçonne	Un maçon
Une couturière	Un couturier
Une infirmière	Un infirmier
Une dentiste	Un dentiste
Une policière	Un policier
Une conductrice de train	Un conducteur de train
Une secrétaire	Un secrétaire
Une chirurgienne	Un chirurgien

1



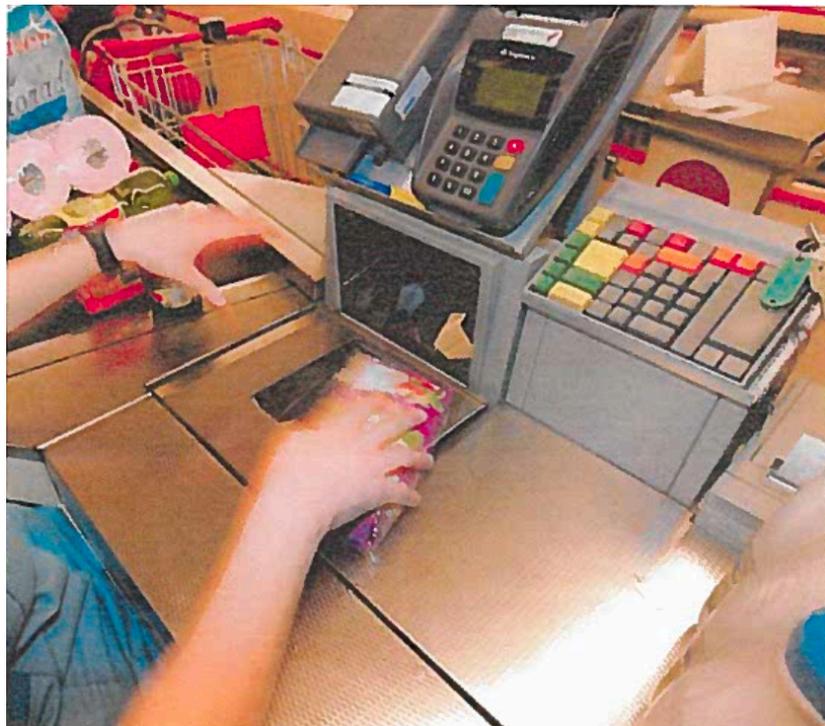
2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



# Stéréotypes Stéréomeufs

## ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE – EGALITÉ FILLES-GARÇONS RESPECT

### RESPECT

<b>Présentation :</b> « La culture de l'égalité à l'école et par l'école : un enjeu majeur pour la réussite de tous »	<b>Niveau :</b> Collège/Lycée
	<b>Durée :</b> 1h
	<b>Matériel nécessaire :</b> Quizz égalité femmes-hommes (annexe 1), Scénarios collège et scénarios lycée (annexe 2)
	<b>Mode d'intervention :</b> En groupe
<b>Objectifs généraux :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Donner les moyens de réfléchir à ses choix en matière d'égalité</li> <li>- Aborder les 3 axes de réflexion de la thématique de l'égalité filles – garçons en matière d'éducation à la sexualité, à savoir :           <ol style="list-style-type: none"> <li>1/ les rôles et les stéréotypes</li> <li>2/ la construction de l'altérité (reconnaissance de l'autre dans sa différence, qu'elle soit ethnique, sociale, culturelle ou religieuse.)</li> <li>3/ les relations interpersonnelles, en particulier les enjeux de pouvoir qui sont mis en place à travers le contrôle sur autrui, le non-respect de l'autre, les discriminations (particulièrement sexisme et homophobie), les violences sexuelles.               <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aborder la thématique des violences sexuelles et sexistes ainsi que le respect de l'autre, de soi-même et l'acceptation des différences pour vivre ensemble.</li> <li>- Faire émerger ce qui est en jeu dans la relation à l'autre, ce qui relève des violences sexuelles et de la discrimination</li> <li>- Réfléchir au chantage sexuel, à la pression sur autrui, à la mauvaise réputation et aux rumeurs en lien avec la sexualité qui sont des formes de violence sexuelle.</li> </ul> </li> </ol> </li> </ul>	
<b>Objectifs spécifiques :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Développer des connaissances</li> </ul>	
<b>Fonctions de l'animateur :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ouvrir le débat</li> <li>- Encadrer le débat en le maintenant stimulant et enrichissant pour l'élève</li> <li>- Apporter des informations nouvelles aux élèves</li> </ul>	

## DÉROULÉ

- Point de départ : Former des groupes mixtes de 4, distribuer le quizz (moitié de la fiche !) et lancer le challenge puis effectuer un retour en groupe « classe ». Relever les commentaires

- Constituer des groupes et distribuer les scénarios, le but étant de faire « jouer » ces « mini pièces de théâtre » : Plusieurs séances seront nécessaires pour peaufiner les différentes représentations. (Scénarios collège et scénarios lycée en annexe 2)

**NB :** l'issue de chaque pièce, un débat aura lieu pour commenter et donner son avis sur la thématique abordée.

Dans les scénarios proposés, il est possible de reprendre la même trame en inversant les rôles des filles et ceux des garçons pour pointer les différences de perception en fonction du sexe des protagonistes

**Conclusion :** Noter le double standard dans le traitement des deux sexes, ce qui est permis pour les garçons et les hommes mais qui ne l'est pas pour les filles et les femmes.

## CONSEILS ET SUGGESTIONS

### ALLER PLUS LOIN :

<https://www.reseau-canope.fr/corpus/video/la-hierarchie-sexuelle-108.html> La domination très ancienne, et très répandue à la surface de la Terre, des hommes sur les femmes pourrait laisser penser qu'il existe une hiérarchie naturelle entre les sexes. Le sexe masculin serait-il naturellement supérieur au sexe féminin? Il n'en est rien! Les deux sexes sont biologiquement différents, mais complémentaires, et la supériorité de l'un sur l'autre relève d'une construction culturelle. C'est ce que nous rappelle l'anthropologue Corinne Fortier.

<https://egaux-sans-ego-epe.reseau-canope.fr/> voir un sari pour Sarah

<http://inpes.santepubliquefrance.fr/professionnels-education/outils/jeune-et-homo/outil-lutte-homophobie.asp>  
« Jeune et homo sous le regard des autres »

Outil gratuit d'intervention contre l'homophobie à commander sur le site de l'INPES

5 courts-métrages ainsi qu'un livret d'accompagnement pédagogique

<http://inpes.santepubliquefrance.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1275.pdf>

Selon les films, le public cible est soit celui du collège soit celui du lycée.

Les objectifs mis en évidence à partir de ces courts-métrages sont les suivants :

- la prise de conscience de son homosexualité et son acceptation ou non
- les relations avec les amis ou avec les proches
- dire ou non qu'on est homosexuel
- tenir ou laisser tenir des propos homophobes pour cacher la vérité
- subir la pression du groupe pour dévoiler son homosexualité
- les attitudes du groupe face à la suspicion d'homosexualité ou la révélation d'homosexualité

## N°12

# Stéréotypes Stéréomeufs

## ANNEXES 1

### QUIZZ SUR L'ÉGALITÉ ENTRE LES HOMMES ET LES FEMMES

**1/** Classer ces différents pays, du premier au dernier, à avoir accordé le droit de vote aux femmes :

- A/ Australie
- B/ Finlande
- C/ France
- D/ Portugal
- E/ Russie
- F/ Tunisie
- G/ Norvège
- H/ Suisse (dernier canton)

**2/** Depuis quand une femme a-t-elle le droit de travailler sans l'autorisation de son mari ?

- A/ Depuis toujours
- B/ Depuis le Moyen-âge
- C/ Depuis la 2ème guerre mondiale
- D/ Depuis 1965
- E/ Depuis 1982

**3/** Un homme peut devenir sage-femme depuis :

- A/ 1923
- B/ 1960
- C/ 1982
- D/ il ne peut pas l'être

**4/** Depuis quand est-on passé de la puissance paternelle à l'autorité parentale conjointe ?

- A/ 1900
- B/ 1920
- C/ 1950
- D/ 1970
- E/ 1990

**5/** En moyenne, par jour, combien de temps les femmes et les hommes qui travaillent à plein temps consacrent-ils quotidiennement aux tâches domestiques ?

Les femmes :

- A/ 2h15
- B/ 3h00
- C/ 3h30
- D/ 4h30

Les hommes :

- A/ 0h15
- B/ 1h50
- C/ 2h00
- D/ 3h30

**6/** Depuis quand l'âge du mariage est-il le même pour les femmes et les hommes en France ?

- A/ 1865
- B/ 1924
- C/ 1944
- D/ 2006

# ANNEXES 2

## DIFFÉRENTS SCÉNARIOS

### Scénario 1

A l'occasion d'une soirée, Leïla, 14 ans, s'habille de façon sexy, espérant ainsi attirer le regard de Gaby, 15 ans, le garçon dont elle est secrètement amoureuse. Au cours de la soirée plusieurs personnes jouent au jeu « action ou vérité ». Dans le cadre d'un défi, Leïla embrasse son ami Ludovic et Gaby fait de même avec une autre fille. Un peu plus tard dans la soirée, Leïla et Gaby se retrouvent seuls, ils en profitent pour discuter. Au bout d'un moment ils s'embrassent.

De retour à l'école, le lundi suivant, Leïla s'aperçoit que plusieurs jeunes, garçons et filles, parlent d'elle en la traitant de « fille facile » et de « salope » parce qu'elle a embrassé deux garçons sur la bouche au cours de la même soirée et qu'elle était vêtue de façon provocante. Leïla ne comprend pas ce qui lui arrive et ne sait pas quoi faire. Quant à Gaby, les quelques personnes qui parlent de lui le décrivent comme le nouveau séducteur de l'école.

### Scénario 2

Jules et ses copains trouvent que Charly reste trop à l'écart et ne participe pas souvent à leurs jeux. Un jour, au détour d'un couloir du collège, loin du regard des adultes, ils le poussent contre un mur et lui baissent rapidement son pantalon.

Depuis ce moment, Charly a acquis une nouvelle réputation et se fait souvent traiter par les élèves de la classe de « tapette », « pédé ».

### Scénario 3

Cela fait plusieurs fois que Romain entend dire que les garçons ne pensent qu'au sexe. Il a entendu des filles parler ainsi, mais il a aussi entendu cette remarque dans sa famille. Romain pense qu'il est intéressé par le sexe, mais pourtant il ne considère pas qu'il ne pense « qu'à ça ». Pour lui, l'amour et la confiance sont importants. La semaine dernière, il est allé au cinéma avec Alicia, une fille qu'il apprécie énormément. Pendant la séance, Romain a passé son bras autour du cou d'Alicia qui a eu un brusque mouvement de recul avant de lui dire qu'il ne pensait qu'au sexe, comme tous les garçons. Elle a ajouté qu'elle n'avait pas envie de coucher avec lui. Romain a été très surpris de cette réaction, il ne pense pas avoir fait quelque chose de mal.

### Scénario 4

Histoire d'Alexandra

> **Premier temps** : certaines filles à l'école ont lancé une rumeur sur Alexandra. Elles ont commencé à dire à son sujet à plusieurs camarades qu'elle est tellement poilue qu'elle ressemble à un singe.

> **Deuxième temps** : Alexandra se fait de plus en plus harceler. Avant ce n'étaient que les élèves de sa classe qui étaient au courant de cette rumeur, maintenant c'est toute l'école. Elle se sent de plus en plus seule et elle ne sait pas quoi faire.

> **Troisième temps** : Pour faire cesser la rumeur, Alexandra s'est montrée en sous-vêtements avec sa webcam et a envoyé les images à toute sa classe.

# ANNEXES 1

## REPONSES AU QUIZZ

1. Australie (1902) – Finlande (1906) – Norvège (1913) - Russie (1918) – France (1944) – Tunisie (1957) – Portugal (1974) – Suisse (1990)

2. Depuis 1965

3. 982 (sage-femme ne signifie « personne sachant, ayant des connaissances sur les femmes » !)

4. 1970 : Les deux époux assurent ensemble la direction morale et matérielle de la famille.

5. Réponse : les femmes consacrent en moyenne 3h26 aux tâches domestiques et les hommes 2h00. En 1999, c'était 3h48 versus 1h59. Les hommes s'adonnent au bricolage, au jardinage, aux soins aux animaux. Les femmes passent trois fois plus de temps que les hommes à faire le ménage, la cuisine, les courses ou s'occuper du linge et deux fois plus à s'occuper des enfants. Les femmes s'occupent au quotidien des tâches les moins visibles et les moins valorisées. (Enquête INSEE Emploi du temps 2009/2010)

6. 18 ans révolus pour les femmes comme pour les hommes depuis 2006.

# stéréotypes stéréomeufs

## ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE – EGALITÉ FILLES-GARÇONS

### MATCH D'IMPROVISATION

#### MATCH D'IMPROVISATION

<b>Présentation :</b> Activité artistique dont le but est de communiquer, sensibiliser et convaincre de l'importance du don du sang.	<b>Niveau :</b> Collège/Lycée
	<b>Durée :</b> 40 minutes
	<b>Matériel nécessaire :</b> sifflet, cartons réversibles bleu et rouge, foulard.
	<b>Mode d'intervention :</b> En équipe
<b>Objectifs généraux :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Susciter auprès des élèves une réflexion sur les représentations sexuées qui structurent leur environnement familial, social et scolaire.</li> <li>- Inciter les élèves à s'exprimer sur le thème de l'égalité</li> <li>- Contribuer à faire évoluer les représentations véhiculées sur ce sujet</li> </ul>	
<b>Objectifs spécifiques :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Développer son sens de l'écoute, sa rapidité de réaction, l'humilité (juger quand il est opportun d'intervenir)</li> <li>- Développer son imagination</li> <li>- Travailler en équipe</li> </ul>	
<b>Fonctions de l'animateur :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le rôle de base de l'animateur est d'encadrer le match afin qu'il se déroule au mieux pour les deux équipes et donc pour le spectacle et le public.</li> </ul>	

## DÉROULÉ

Deux équipes composées chacune de 6 personnes (3 joueurs, 3 joueuses) s'affrontent sur des mini pièces théâtrales improvisées. Le match est présenté et animé par l'animateur qui est aussi l'arbitre.

L'animateur et deux arbitres assistants (élèves) se chargent de faire respecter les règles et de comptabiliser les scores.

L'arbitre tire au hasard les thèmes (inconnus des joueurs) dans un barillet et indique la forme que l'improvisation (l'impro) prendra en faisant varier plusieurs éléments :

- la nature : mixte ou comparée : une improvisation mixte permet aux deux équipes de jouer ensemble alors qu'une improvisation comparée voit les deux équipes se succéder sur la patinoire.

- le titre, ou thème : il s'agit le plus généralement d'un mot ou d'une courte phrase choisi par le service civique et ayant lien avec le don du sang.

- le nombre de joueurs : il peut être libre ou bien imposé par le carton.

- la catégorie : elle peut être libre ou encore dictée par le carton parmi un large éventail de possibilités (à la manière de Molière, chantée, en rimes, sans paroles, BD, accent québécois, etc.)

- la durée : elle varie de 30 secondes à 2mns, mais peut aller jusqu'à 3 minutes.

À la fin de la lecture du carton, les joueurs de chacune des équipes ont 20 secondes pour se concerter (ce qu'on appelle le caucus). En comparée, un assistant arbitre vérifie que l'équipe qui joue en seconde position ne communique pas sur le banc (afin de ne pas créer une inégalité des chances entre les deux équipes). Pour cela il dispose d'un foulard qu'il jette dans l'aire de jeu pour signaler la faute.

L'animateur doit préciser que les pièces doivent être drôles, et que le public votera pour la pièce la plus humoristique.

L'animateur siffle dans son sifflet pour signifier la fin du temps réglementaire du match.

À la fin de chaque improvisation, le public (le reste des élèves), à l'aide d'un carton réversible, aux couleurs des équipes, vote pour la meilleure prestation. Un point est accordé à l'équipe obtenant la majorité des votes du public et remporte l'improvisation.

**Conclusion :** L'inégalité entre les femmes et les hommes est partout autour de nous.

## CONSEILS ET SUGGESTIONS

- L'animateur doit s'être assuré d'avoir donné toutes les informations - concernant l'égalité filles-garçons- nécessaires au bon déroulement de l'activité.

## N°13

# Stéréotypes Stéréomeufs

## ANNEXES 1

### SUJETS D'IMPROVISATION

**Thème :** Groupe de filles  
**Nature :** Mixte  
**Nombre :** 2 dans chaque équipe  
**Catégorie :** Chanté  
**Durée :** 45sec

**Thème :** Groupe de garçons  
**Nature :** Mixte  
**Nombre :** 2 dans chaque équipe  
**Catégorie :** Chanté  
**Durée :** 45sec

**Thème :** Harcèlement de rue  
**Nature :** Comparée  
**Nombre :** 2/3  
**Catégorie :** poursuite (une équipe commence une improvisation que l'autre équipe doit terminer.)  
**Durée :** 1min

**Thème :** Comme une fille  
**Nature :** comparée  
**Nombre :** 1  
**Catégorie :** sans parole  
**Durée :** 30 sec

**Thème :** Publicité  
**Nature :** comparée  
**Nombre :** 3  
**Catégorie :** Play-back  
**Durée :** 30 sec

**Thème :** Comme un garçon  
**Nature :** comparée  
**Nombre :** 1  
**Catégorie :** sans parole  
**Durée :** 30 sec

**Thème :** A la maison  
**Nature :** comparée  
**Nombre :** 2-3 au choix  
**Catégorie :** Humeur imposée (l'animateur doit imposer une humeur que les acteurs devront respecter)  
**Durée :** 1 min

**Thème :** Un gars/ Une fille  
**Nature :** comparée  
**Nombre :** 2  
**Catégorie :** libre  
**Durée :** 30 sec

**Thème :** Chefs d'entreprises  
**Nature :** mixte  
**Nombre :** 1 de chaque  
**Catégorie :** Croisement (les deux joueurs doivent s'échanger leur personnage quand l'arbitre siffle)  
**Durée :** 70 sec / 2

N°01

# stéréotypes stéréomeufs

## ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE – EGALITÉ FILLES-GARÇONS

# AUTOBIOGRAPHIE GENRÉE

### AUTOBIOGRAPHIE GENRÉE

**Présentation :**

Exercice d'écriture porté sur la réflexion sur soi et sur la société qui nous entoure.

**Niveau :** Lycée**Durée :** 35 minutes**Matériel nécessaire :** Aucun**Mode d'intervention :** Individuel**Objectifs généraux :**

- Réfléchir sur la socialisation basée sur le genre
- Comprendre ce qui fait de nous ce qu'on est
- S'affranchir du poids de la société sur notre identité

**Objectifs spécifiques :**

- Développer l'expression écrite
- Faire un exercice d'autobiographie
- Apprendre à faire des critiques constructives

**Fonctions de l'animateur :**

- Expliquer le sujet
- Expliquer les concepts qui devront être utilisés
- Animer le débat.

## DÉROULÉ

L'animateur explique aux élèves le déroulement de l'exercice et sa consigne : « **en utilisant des concepts comme l'hégémonie masculine, la variance différentielle, le genre et le sexe, décrire les moments de notre vie qui nous ont appris à être des filles et des garçons.** »

L'animateur explique aux élèves ces concepts :

- **La valence différentielle des sexes** : Le rapport inégal des sexes, invisible aux yeux de tous car il fait désormais parti de l'ordre naturel des choses. Ce rapport est tellement fondé sur un effacement du féminin et une domination du masculin logique voire naturel qu'il en devient universel. C'est cette universalité de rapport inégal des sexes que l'on appelle la valence différentielle des sexes. (Partout et toujours)

- **Différence entre sexe et genre** : Le mot « sexe » se réfère aux caractéristiques biologiques et physiologiques qui différencient les hommes des femmes. Le mot « genre » sert à évoquer les rôles qui sont déterminés socialement, les comportements, les activités et les attributs qu'une société considère comme appropriés pour les hommes et les femmes.

- **L'hégémonie masculine** : Dominance d'un ensemble de caractères propres à l'homme ou jugés comme tels. Les hommes peuvent en souffrir car ils se voient parfois obliger de se conformer à des traits de caractères et des comportements qui ne traduisent pas leurs vraies personnalités.

L'animateur propose aux lycéens de traiter des sujets comme la socialisation, la dominance des hommes, ou encore le double standard dans le traitement des deux sexes (ce qui est permis pour les garçons et les hommes mais qui ne l'est pas pour les filles et les femmes), à partir d'exemples réels qu'ils auraient vécu.

L'animateur invite ensuite les élèves à s'asseoir en cercle et invite ceux qui le désirent à lire à haute voix ce qu'ils ont écrit. Si les élèves sont réticents, il est possible de mélanger tous les écrits et de les lire sans préciser à qui appartient la rédaction.

Le SC pose ensuite les questions suivantes pour entamer un débat :

- **Qui se reconnaît dans cette histoire ?**

- **Que pensez-vous de cette situation ?**

Les élèves expliquent, sans jugement de valeur, aucun, ce qu'ils pensent de la situation décrite, s'ils ont déjà assisté à cela etc.

**Conclusion** : L'animateur conclue son activité en faisant prendre conscience aux élèves du poids de la socialisation, c'est à dire le processus selon lequel les individus apprennent à devenir masculin ou féminin dans leurs identités, apparences, valeurs ou comportements. En effet, dès l'enfance les individus sont encouragés à se conformer aux rôles et aux comportements appropriés à leur sexe grâce à un système de récompenses et de punitions opéré par des adultes. Les filles peuvent être louées pour porter une jolie robe, mais peuvent être découragées de jouer au football ou de grimper aux arbres, tandis que les garçons peuvent être loués pour être courageux et être réprimandés s'ils jouent avec des poupées ou pleurent. En plus des sanctions positives et négatives appliquées par les adultes, les enfants eux-mêmes commencent à internaliser les normes et les caractéristiques comportementales appropriées et donc à réguler inconsciemment leur propre comportement, conformément aux rôles masculin ou féminin dans lequel ils sont socialisés.

## CONSEILS ET SUGGESTIONS

- L'animateur pourrait donner des exemples d'autobiographies genrées pour permettre aux élèves de mieux comprendre l'exercice.
- L'activité devrait être menée vers la moitié ou la fin de l'année quand un climat de confiance s'est installé dans la classe.